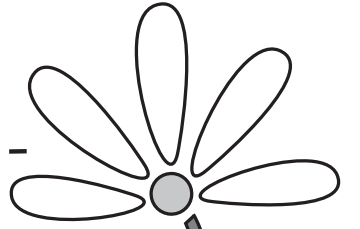


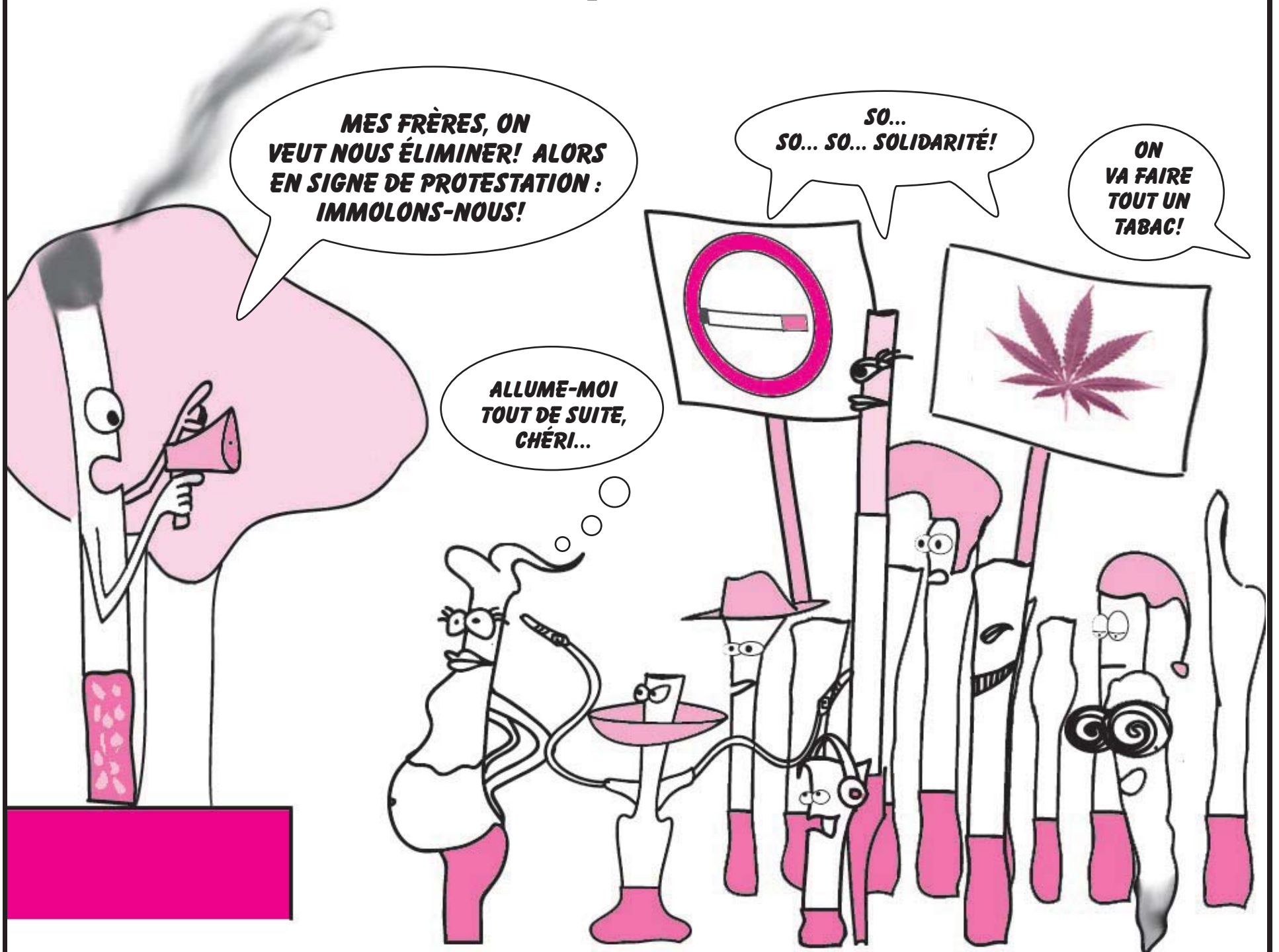
VOLUME 37 NUMÉRO 6
3 OCTOBRE 2003



LE POLYSCOPE

Le journal qui manifeste son droit de manifester

Cet automne, il n'y a pas que les étudiants qui manifestent...



Parce que nos politiciens votent des lois stupides...

Devenez névrosés en page 2

Éditorial sur la loi contre les pubs de cigarettes en page 3

Détails sur la manifestation pour l'éducation en page 6

CHRONIQUE NÉVROTIQUE

MAUDE BOILLOT

maude.boillot@polymtl.ca

28 SEPTEMBRE : MA 3^{ème} SEMAINE

Pour cette troisième chronique de mon mandat, voici, en rafale, quelques points marquants de ma semaine.

MA DÉCEPTION DE LA SEMAINE :

Dans le cadre du cours d'*Éthique pour ingénieur* donné à Poly, l'étudiant doit faire un travail sur un sujet de son choix ayant la forme suivante : « Est-il éthiquement défendable de...? ». Je ne suis pas ce cours présentement (j'ai déjà donné) mais l'ami d'un ami a eu une idée géniale pour remplacer les trois petits points : « Est-t-il éthiquement défendable d'obtenir son diplôme d'ingénieur sans vouloir faire un cours d'éthique? ». Malheureusement, même après tous mes encouragements à présenter ce sujet au prof (ce cours remplace de façon obligatoire le cours de *Droit pour ingénieur* pour des raisons qui m'échappent complètement) et ma promesse de lui corriger gratuitement son travail, le gars en question s'est rétracté, de peur de s'attirer de mauvaises faveurs de la part du professeur. Avoir une si bonne idée puis la laisser filer... : y'a vraiment des coups d' pied au cul qui s'perdent.

MA SORTIE DE LA SEMAINE :

Le cimetière Notre-Dame-Des-Neiges. Paraît que c'est le plus grand cimetière au

Canada, ça fait quatre ans que j'habite à côté et je n'y étais encore jamais allée. En plus, y'a un p'tit renard vraiment adorable sur le dépliant publicitaire que j'ai reçu dans ma boîte aux lettres : ça m'en prenait pas plus pour finalement me décider à y aller. Je n'ai pas vu de renard mais ça s'est bien passé quand même. J'ai un p'tit peu tourné en rond pour trouver la tombe d'Émile Nelligan par contre. C'est la numéro 588 de la section N mais je croyais me souvenir que c'était la numéro 855 de ladite section... une petite confusion qui a étiré la promenade d'une quarantaine de minutes.

MA DOUCEUR DE LA SEMAINE :

(En fait, il s'agit d'une douceur qui date du début de ma session mais bon, je vous en parle quand même dans le cadre de cette chronique-ci traitant de ma semaine pour des raisons évidentes de remplissage.) Je suis folle comme un balais : le pain tranché style Strüdel aux pommes *Innkeeper's Bed & Breakfast* est de retour au *Club Price!* Ce pain n'est pas un délice, c'est une volupté (et peut-être l'un des seuls produits du *Club Price* à ne pas se vendre en quantité industrielle). Toujours est-il que je (je = ma mère) ne trouvais ce pain tranché style Strüdel aux pommes qu'au *Club Price* uniquement. Je m'en suis gavée toute la session passée et, depuis cet été, sans prévenir, plus de pain tranché style Strüdel aux pommes au *Club Price!* Disparu. Ce pain tranché style Strüdel aux pommes me man-

quait cruellement. Aussi bon froid que toasté que trempé dans du lait au chocolat, il avait vraiment redonné un nouveau souffle à mes déjeuners. Je vous laisse donc deviner ma frénésie quand ma mère m'a annoncé, toute fière, que le pain tranché style Strüdel aux pommes était de retour au *Club Price* ces temps-ci! Des fois, le bonheur, c'est ça. Garochez-vous.

MA JALOUSIE DE LA SEMAINE :

Un étudiant-résident-en-médecine-de-famille va partir cinq jours dans un congrès de médecine... EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE! Hé oui, un forfait tout inclus de cinq jours, avec des « cours » de 16h00 à 19h00... EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE. *Give me a break!* Non mais sérieusement là, les « cours » vont traiter de quoi?
- L'insolation : Pour ou contre? Comment la prévenir.
- L'alcool gratuit pendant cinq jours : Apprendre à étirer ses limites.
- Le coup de soleil : Savoir réagir rapidement. Apprendre à mieux vivre avec.
- Volet recherche : Selon le même mécanisme que celui qui provoque les plaies de lit, une trop longue période d'effouaïement sur le sable peut-elle entraîner des plaies de plage?

MA QUESTION DE LA SEMAINE :

À quand les congrès de génie formule tout inclus aux Bahamas???

MA PHOTO DE LA SEMAINE :

Je voudrais pas avoir l'air d'insister mais... c'est vraiment *cute* un renard.

MA SIGNATURE DE LA SEMAINE :

MAUDE – Si ça peut vous rassurer, moi aussi je trouve que je commence sérieusement à abuser de la page 2. – BOILLOT



Le Polyscope recherche :

- des bédéistes,
- des cruciverbistes,
- des monteurs,
- des critiques de spectacles,
- des correcteurs minutieux,
- des « vrais » journalistes,
- plus d'ordinateurs,
- plus de budget,
- de la reconnaissance,

ET SURTOUT...

- des lecteurs.

Au Québec, le nombre d'hommes qui se suicident est huit fois supérieur à celui des femmes. La fédération des femmes du Québec dénonce cette situation sexiste et réclame la parité.

Coordonnées

Case postale 6079
Succursale « Centre-ville »
Montréal (Québec)
H3C 3A7
Téléphone: (514) 340-4711 #4645
Télécopieur: (514) 340-4986
Courriel :
direction@polyscope.qc.ca
Page web :
<http://www.polyscope.qc.ca>

Directrice

Vicky Pomerleau

Rédacteur en chef

Tarek Ould Bachir

Directrice de la culture

Marina Subic

Chefs de pupitre

Maude Boillot
Caroline De Dobbeleer
Jonathan Raymond

Couverture

Badr Boushel
Michel Morneau

Responsable de la correction

Guillaume Pichenot

Collaborateurs

Mathieu Auger
Michel Di Croci
Nicolas Faugout
Mahdi Khelfaoui
Olivier Lorrain
Alexandre Richer
Véronique Roy
Geneviève Trahan-Petit

Imprimeur

Payette et Simms, inc.

Dépôt légal

Bibliothèque Nationale du Québec

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention.

Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux.

Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer ; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Les articles doivent être envoyés par courriel, en format Word à article@polyscope.qc.ca. Ils peuvent aussi être remis en personne, au C-214, sur une disquette 3 1/2" accompagnée d'une copie imprimée.

Réunion : mercredi 18h, C-214

Date de tombée : mardi 18h

Éditorial ▲

Mais où sont passées vos belles couleurs?

VICKY POMERLEAU
vicky@step.polymtl.ca

Ça fait des semaines qu'on nous la sort celle-là. Pourquoi le journal est devenu monochrome? Pour la même raison que Montréal a perdu/perd/perdra (avec toutes ces tentatives de sauvetage, on ne sait plus où on en est!) son Grand Prix de Formule 1.

En effet, à partir du 1er octobre 2003, la période transitoire de cinq ans permettant à tous et chacun de s'adapter à la loi sur le tabac prend fin. Désormais, le tabac n'a plus du tout le droit de s'afficher, que ce soit sous forme de publicités ou de commandites. Sans compter les autres clauses de la loi, telles que l'interdiction de vente aux mineurs, de fumer dans les endroits publics, etc.

On ne s'en cachera pas, toute l'équipe du journal est frustrée ou à tout le moins déçue, à divers degrés, de ne plus avoir ses quatre couleurs sur la page couverture (ou presque: j'aime bien les concepts de couverture issus de cette contrainte). Et sans les publicités de Player's ou DuMaurier, nous ne risquons pas d'en ravoire de sitôt. Et si une quantité considérable d'efforts et d'énergie est consentie au Grand Prix de la part du gouvernement, on repassera pour les autres événements de moindre envergure ou pour les publications étudiantes. Pourtant, si la publicité pro-tabac était si néfaste pour nos lecteurs, comment se fait-il qu'on ne soit pas envahis par les trucs moches qu'on voit dans le métro et qui devraient inciter les fumeurs à écraser pour de bon?

Pourtant, nous savons tous très bien qu'il n'y a pas de fumée sans feu: si les fabricants de tabac étaient prêts à payer plus de 1000\$ par publication pour mousser leurs produits dans le Polyscope (d'accord, nous ne sommes qu'une fraction de peanut dans leur budget de publicités et commandites, mais il y a aussi plusieurs autres journaux qui profitaient de ces revenus, plus le Grand Prix et de nombreux festivals), la publicité pro-tabac doit bien avoir une influence sur nos lecteurs. À moins que les coups de pied destinés à un derrière d'incompétent se perdent... Mais quelle influence? La période transitoire laissait encore passer des publicités, mais rappelez-vous

un peu de quoi elles avaient l'air. Un cycliste «extrême» qui préfère rouler sur l'eau plutôt que sur la route, des amis musiciens qui se font un feu de camp sur une plage, d'autres qui sortent/entrent dans un théâtre... Aucune cigarette sur la photo, il n'y avait qu'un logo en bas de page. Rien de comparable avec les publicités de bières où vingt filles à demi-vêtues sautent sur le loser qui vient de décapsuler sa bouteille et v'là le party est pogné. Ça vous est déjà arrivé? Non, bien sûr, et ce n'est pas du tout une façon de présenter l'alcool comme un facteur de valorisation, de prestige social ou de réussite... Les gens qui conçoivent les publicités anti-tabac ont encore pas mal de choses à apprendre de ces publicités douteuses.

Cependant, loin de nous l'idée de défendre l'industrie du cancer: oui, la cigarette tue, pue et c'est mal. Mais qui va se mettre à fumer à cause des publicités qu'on pouvait voir dernièrement? Sur le site du ministère de la santé et des services sociaux, on nous justifie la loi par les problèmes majeurs de santé publique que la cigarette occasionne. Et on poursuit avec des statistiques, puisque tout le monde fait toujours aveuglément confiance aux chiffres. Ainsi, on nous apprend que 34% des Québécois fument (la moyenne canadienne est à 29%, selon une enquête réalisée en 1996-97), et qu'entre 1991 et 1996, la proportion de jeunes du secondaire qui fument a doublé pour passer à 38%. Bref, la très grande majorité des gens qui commencent à fumer ne le font pas à 20 ans, ni à 25, 50 ou 75 ans. Ils le font à un moment de leur vie où ils sont influençables, où c'est cool de fumer parce que toute la gang le fait, parce que c'est interdit, parce qu'ils sont «rebelles»... La publicité, ils s'en tapent et nous aussi. À moins d'y associer un de leurs modèles ou une scène de film/clip particulière. Comme la fameuse scène de l'interrogatoire de Basic Instinct, celle des Gremlins voulant tellement griller quatre clopes à la fois mais... ou celles des vieux films de cow-boys.

Enfin, puisque le vent a changé de bord et que ce sont maintenant les lobbies anti-tabac qui ont le vent dans les voiles, profitons-en pour respirer un peu... et la couleur, ce sera pour une prochaine fois.

VÉRONIQUE ROY
veronique.roy@polymtl.ca

René Dufour

Po 1956, Génie géologique

Diplômé de 1956 en génie géologique, René Dufour a contribué grandement au développement du génie géologique et minier au Québec. Après avoir participé quelques années à des projets de développement, tant au Québec qu'en Afrique, il a enseigné pendant 20 ans à Polytechnique, tout en continuant son travail de conseiller sur nombre de projets dans son domaine. Depuis 1995, il œuvre pour l'entreprise Niocan, qui tente de développer un projet d'extraction de niobium dans la région d'Oka et est président du conseil de l'entreprise Noranda.

Aussi quelqu'un de très impliqué, René Dufour a été président de l'ADP en 1975 et a travaillé de nombreuses années comme bénévole et président de l'Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole. En 2001, il recevait le Prix Mérite de l'ADP et cette année, le Grand Prix de l'Ordre des Ingénieurs du Québec pour sa carrière bien remplie.

Votre carrière vous a permis de visiter des pays partout dans le monde...

En effet, au début de ma carrière, j'ai participé à plusieurs projets de développement un peu partout. J'ai entre autre participé à l'évaluation de l'efficacité de l'Association Canadienne de Développement International en Côte d'Ivoire (état d'Afrique occidentale). À l'époque, il s'agissait du pays par excellence en terme de démocratie et pour le café. Il existait une rivalité France/Canada en Côte d'Ivoire. Il faut dire que dans ces années-là (~1960) la France était présente partout.

J'ai aussi fait des projets au Zaïre; là-bas, c'était les Belges qui étaient partout. Il y avait un énorme potentiel d'exploitation de cuivre et de cobalt. Il y en avait tellement que le problème qu'il avait n'était pas d'en trouver, mais de trouver un endroit où construire une usine afin de ne pas être sur un lit de cuivre/cobalt. Un autre problème majeur était au niveau du gouvernement, qui ne donnait pas d'argent et l'approvisionnement y était difficile. Sans pneus, avec peu d'explosifs et peu de charbon pour l'exploitation, le projet avançait péniblement. Ce qui m'a impressionné malgré tout, c'est la débrouillardise des ouvriers, qui avaient d'immenses ateliers d'entretien pour réparer tout: ordinateurs, outils chirurgicaux, fournaise, etc.

En Algérie, je devais évaluer le potentiel minier. J'ai travaillé pour une petite usine d'exploitation d'or. Étant donné le peu d'eau dans la région, nous avons utilisé les tables flottantes canadiennes qui servent au nettoyage du blé, à sec. Je me rappelle une fois où je ramenai au Canada des échantillons de minera dans des sacs plastiques dans une boîte: les douaniers m'ont regardé drôlement en arrivant.

? B. Ing. ?

J'ai donné des cours dans une université au Brésil. La situation du Brésil est bonne, mais encore précaire avec le nouveau président là-bas. Le Brésil et l'Australie ont de très grandes réserves en fer.

De tous mes voyages, je n'ai malheureusement pas eu la chance de beaucoup visiter: j'avais une famille ici.

Vous êtes donc revenu travailler au Québec?

J'ai participé à la réalisation du projet Québec-Cartier, à titre de consultant pour l'entreprise Sullivan. Le projet consistait en l'exploitation de nickel et de cuivre et je devais faire les plans d'exploitation à ciel ouvert. Le chantier produisait environ 8 000 000 de tonnes de roches par années. 24h/24, 365 jours par année, le chantier roulait: il y a eu deux arrêts durant le projet, un à cause du feu et l'autre à cause de la pluie au printemps. Mes deux filles y sont nées.

Plusieurs de vos enfants sont ingénieurs?

En effet, 3 de mes 4 enfants sont ingénieurs électriques.

Vous avez ensuite commencé à enseigner à Polytechnique?

Je me suis fait offrir le poste en 1965 et j'ai continué à être employé à titre de conseiller sur des gros projets d'exploitation, avec Hydro-Québec par exemple.

Vous avez développé pour le génie géologique, un terme entre Poly et McGill?

Au départ, il existait une alliance entre Poly et l'UdeM pour les programmes en géologie et génie géologique. Maintenant, l'UdeM n'offre plus le programme de géologie et à Poly, les programmes de génie géologique, civil et des mines sont combinés dans le même département. Pour ce qui est du terme avec McGill, les étudiants des programmes des 2 universités étudient en alternance, 1 session à Poly et 1 à McGill. Le programme est aussi coopératif.

C'est vous qui avez développé le programme coopératif?

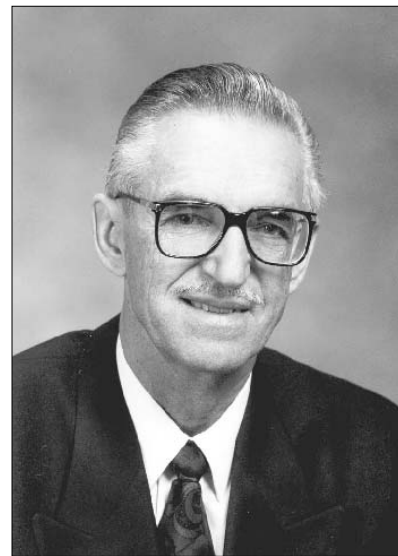
En effet, j'ai mis sur pied le programme coop qui permet aux étudiants d'acquérir une bonne expérience durant leurs études, ce qui est essentiel en génie géologique.

Pour ce qui est des autres génies?

Poly devrait prendre position vis-à-vis les programmes coopératifs, tels qu'offerts à l'ÉTS et à Sherbrooke. Polytechnique ne met pas assez d'emphase sur les stages et sur le volet coopératif de certains programmes, offerts dans les 2 modes, comme en génie physique ou chimique. Je crois que les stages en entreprise sont essentiels à la formation d'ingénieur.

Vous avez été président de Niocan de 1995 à 1999 et vous êtes maintenant président de son conseil. Que fait l'entreprise Niocan au juste?

Depuis 1995, année où la compagnie a été incorporée, nous travaillons sur un important projet d'exploitation de gisements de



niobium dans la région d'Oka. Depuis le début, malheureusement, les habitants de la région en défaveur du projet ont tout fait pour que ce dernier ne se réalise pas: cependant, le projet d'une durée d'environ 21 ans (2 ans de construction, 17 ans d'exploitation et 2 ans de «fermeture») créerait quelques 160 emplois dans la région, sans compter les retombées économiques engendrées. On assiste au phénomène du «pas dans ma cour» des habitants d'Oka qui craignent pour leur tranquillité et pour la région comme telle, et c'est ce qui retarde le projet. Nous tentons depuis plusieurs années de rassurer les habitants de la région car le projet est entièrement écologique, mais comprenons leurs inquiétudes car un projet similaire a déjà été réalisé dans la région sans que les investisseurs considèrent l'aspect environnement de la région.

Qu'entendez-vous par projet écologique?

Une fois le niobium extrait de la roche, environ 55% du minerai restant, contenant en grande partie du calcaire, retournera dans le trou creusé. Le sol que nous aurons enlevé lors de la construction, sera conservé pendant toute la durée du projet, pour ensuite être remis en place. Pour ce qui est de l'acheminement en eau, puisque le site du projet se situe à proximité d'un cours d'eau, Niocan s'engage à mettre sur pied un système d'aqueduc qui offrira une eau de meilleure qualité aux habitants du coin.

En terminant, que pensez-vous de l'industrie minière au Québec?

Je crois que l'industrie est extrêmement fragile: la population, à force de s'opposer à tous les projets d'exploitation au Québec, finit par faire fuir les investisseurs. Je crois qu'il faudrait éduquer la population pour éliminer la mentalité du «pas dans ma cour». Aussi, au niveau du gouvernement, si 10 ingénieurs étaient élus députés, cela agirait de façon complémentaire dans la prise de décision, puisque actuellement, ce sont surtout des avocats qui décident des lois.

Espérons que le projet de développement de Niocan fonctionnera.

Prochain matin de l'ADP ce jeudi 9 octobre.

Conférencier: Frank A. Dottori

Actualités polytechniciennes

GUILLAUME PICHENOT
guillaume.pichenot@polymtl.ca

Actualités hétéroclites pour cette semaine... Entre le Gala Forces Avenir, les Journées Carrières et les concours, pas de repos.

Effectivement, certaines semaines, l'agenda est comme plus chargé qu'à l'ordinaire. Pour le Polytechnicien type, cette semaine passait par le foyer du 2e étage et les Journées Carrières. D'autres étudiants se préparaient dans leurs comités pour d'autres événements : le Gala Forces Avenir, où trois comités de Poly sont à l'honneur, et la mise en candidature pour le concours Énergia.

Les Journées Carrières furent l'occasion, pour tous ceux qui le voulaient, de faire connaissance avec nombre de professionnels. Ces rencontres privilégiées ont permis à certains d'envisager des carrières, ou encore l'utilité d'études supérieures ou à l'étranger. Mais bien sûr, il s'agit aussi de placer son CV directement aux bonnes personnes.

Avec une activité ininterrompue mercredi et jeudi, jusqu'à la dernière heure, et aucune absence de dernière minute à déplorer, et des étudiants au rendez-vous, les Journées Carrières ont connu un certain succès. C'est en tout cas le constat dressé par plusieurs entreprises à la fin de la journée de mercredi.

Le Service des Placements, co-organisateur de l'événement reste à votre service toute l'année par ailleurs.

Gala Forces Avenir

Autre événement : le concours organisé par « Forces Avenir », qui a d'ores et déjà permis à *Ingénieurs Sans Frontière*, au *Projet Esteban* et au *Comité Avion Cargo* de briller. Le concept de cette 5e édition reste inchangé : récompenser et mettre à l'honneur des étudiants mettant leurs connaissances « au service d'un monde meilleur ». Économie, Culture, Environnement, Santé... autant de thèmes abordés.

Récompenser, avec des bourses. Cette année, 114 000 \$ sont à partager entre les finalistes. Mais récompenser, aussi, en permettant aux étudiants de rencontrer : les personnalités du Jury, mais aussi d'autres contacts et commanditaires potentiels qui pourront s'avérer très utiles dans le futur.

Mettre à l'honneur, ensuite, en offrant une exposition médiatique qui permet de reconnaître la valeur du travail des comités étudiants.

C'est donc, chaque année, l'occasion pour les comités de trouver un financement, de nouer des contacts utiles, de valoriser l'exposition de leurs commanditaires et de motiver leurs membres. ISF, Esteban et le Comité Avion Cargo vont profiter de cette chance cette année, parmi les 33 finalistes de ce concours. C'est l'occasion de parler d'eux.

ISF, une foule de projets

Vieux d'un an seulement, le comité ISF de Poly (seul comité francophone dans une communauté ISF de plus de 4000 membres au Canada) a déjà su convaincre le Jury. Avec sa confé-



engineers without borders
ingénieurs sans frontières

rence sur les mines anti-personnel l'an passé (qui fut l'occasion pour eux de rencontrer plus personnellement Tun Chanareth, Prix-Nobel de la paix 1997) et ses projets concernant l'Afrique subsaharienne qui touchent au but, le comité est déjà passé à l'action.

Cette année sera encore plus riche, avec trois grands volets d'action : la sensibilisation (au travers de conférences et expositions), l'éducation (par des ateliers offerts aux étudiants sur les problématiques rencontrées lors des actions menées par ISF, de la corruption des pouvoirs politiques aux modules d'applications des savoirs pratiques ; mais aussi par plusieurs interventions dans des établissements secondaires), et enfin, des actions à l'international (comme l'envoi d'étudiants formés à la technologie et à ses impacts dans des pays africains). Forces Avenir a déjà offert plusieurs postes dans ce sens à ISF.

Comme dans tout comité, vous êtes les bienvenus chez ISF pour apporter vos idées, vos capacités, vos savoirs ou encore votre présence constructive, notamment en prévision de tous ces événements. Pour cela : polymtl@emb.ca.

Le Projet Esteban : un succès croissant.

Le véhicule solaire Esteban n'en est pas à sa première nomination. Déjà deux fois finaliste à Forces Avenir (dans une autre catégorie) et vainqueur du concours Énergia, ses qualités sont reconnues.



L'activité des membres se découpe en trois temps : l'évolution du véhicule, la participation aux courses dédiées et la présentation au public du véhicule. Le développement nécessite les compétences dans tous les génies, et c'est l'occasion, surtout pour les anciens, d'appliquer directement et concrètement 3 à 4 ans de bac dans un projet technologiquement riche. Il y a donc aussi beaucoup à apprendre pour les autres.

Enfin, il faut présenter le résultat du travail accompli. Au salon de l'automobile, de l'éducation, lors de tournées dans le Québec (la prochaine aura lieu l'été prochain) ou de courses (comme la Formula Sun à venir), les occasions sont nombreuses de sensibiliser le public ou nouer des liens avec d'autres équipes qui travaillent à des projets similaires.

Pour participer à ces événements, l'équipe du projet vous attend, au B-452 ou par courriel : info@esteban.polymtl.ca.

Comité Avion Cargo

Autre comité, autre véhicule. Ce comité réalise chaque année un nouvel avion pour la compétition Aero Design West. L'objectif est de réussir à soulever la charge maximale avec un avion répondant à un cahier des charges précis.

C'est donc à la fois un aventure comparable à celle du véhicule Esteban, et en même temps un défi tout aussi particulier. Et là encore, après 2 victoires en 2000 et 2002, à cette compétition, Poly est bien représentée. Peut-être le concours Forces Avenir sera-t-il l'occasion d'acquiescer une victoire de plus au tableau de chasse du comité. Et si l'aventure vous tente, joignez le comité : cargom@step.polymtl.ca.

D'autres concours à venir.

Pour ces comités comme pour d'autres, les concours ne manquent pas. Par exemple, citons le concours Énergia, lancé par l'Association Québécoise de Maîtrise de l'Énergie. Le but du concours est de « reconnaître l'excellence et le mérite des réalisations en matière d'efficacité énergétique. » Les dossiers d'inscription sont disponibles sur le site de l'AQME (<http://aqme.org>) et à déposer avant le 24 octobre, pour une soirée de Gala qui choisira le vainqueur parmi les finalistes le soir du 13 novembre.

Trésors de l'Europe

Le château d'Herrenchiesmee



LOUIS BAPTISTE DE SAINT MARTIN
slouisbap@hotmail.com

Cette semaine, partons visiter un des plus beaux châteaux d'Allemagne : Herrenchiesmee. Édifié par le roi de Bavière Louis II afin de concrétiser un monde qui n'existait que dans son imaginaire romantique, il engloutit une colossale fortune et ne fut presque jamais habité. En effet les palais que le monarque fit élever n'étaient en effet pas des lieux pour y vivre mais pour rêver et se retirer du monde moderne.

Pour comprendre la personnalité du souverain de Bavière, il faut remonter à son enfance durant laquelle il fut nourri de légendes et de mythes germaniques. Le jeune prince fut élevé dans un monde de songe où se côtoyaient chevaliers du Moyen-Âge et fantastiques épopées. À l'adolescence, il ne sembla pas s'intéresser à la vie réelle : en fait, plus il grandissait, plus il se refermait dans son univers imaginaire qu'il était le seul à comprendre. Sa rencontre avec le compositeur d'opéra Richard Wagner lorsqu'il avait vers les vingt ans, se révéla déterminante pour la suite de sa vie : il avait enfin réussi à trouver quelqu'un qui parlait le même langage que lui. Wagner, avec ses œuvres mettant en scène un Moyen-Âge idéalisé, ne fit que renforcer ses passions ; mais Louis II n'étant ni musicien, ni écrivain, ni poète, eut l'idée de transcrire son rêve dans la pierre et ainsi de l'élever au sublime. Et c'est ainsi que surgirent les châteaux de Neuschwanstein,

Herrenchiesmee et de Linderhof, splendide petit pavillon baroque planté en plein cœur des Alpes. Falkenstein, le dernier qui devait conclure une monumentale tétralogie et refermer un anneau imaginaire ne dépassera jamais l'état d'ébauches, le roi étant décédé entre temps. C'est de la seconde de ces demeures hors du temps et du commun dont je vais vous parler.

Louis II, outre ses passions chevaleresque était particulièrement attiré par la grandeur de la monarchie des Bourbon et plus particulièrement par Louis XIV qui avait réussi le tour de force prodigieux de bâtir le plus grand château du monde. Si Neuschwanstein reflète le lyrisme wagnérien, Herrenchiesmee est la concrétisation parfaite de cette admiration pour Versailles. Il en est une copie à l'identique pour ce qui est des grands appartements mais il se révèle aussi être l'aboutissement d'une quête pour ce qui est beau et élevé. En outre, l'unification de l'Allemagne entraîna la perte d'indépendance de la Bavière et Louis II se réfugia davantage dans la gloire du Roi Soleil et du grand siècle. Bien qu'il soit un admirateur inconditionnel de la monarchie absolue, Louis II ne tenta jamais de l'imposer à son peuple qu'il aimait par-dessus tout et il réalisa son ambition en faisant élever

la folie baroque d'Herrenchiesmee. Il nomma familièrement son domaine « Meicost Ettal », ce qui est l'anagramme de la fameuse devise « l'Etat, c'est moi ! »

L'histoire du château débute en 1873, lorsque Louis II reconstitue la galerie des glaces dans un théâtre à Munich. Toutefois, il trouva l'illusion si imparfaite qu'il décida de commander carrément l'original ! Le site retenu pour l'édification du nouveau palais fut une île au milieu du plus grand lac de Bavière. Le 21 mai 1878, en fut solennellement posée la première pierre. Le Versailles bavarois ne copie que le corps principal de Versailles mais c'est là que toutes les plus belles salles sont concentrées : la galerie des glaces (qui dépasse de cinq mètres l'originale), les salons de la guerre et de la paix ainsi que les enfilades des grands salons. Les meubles furent également copiés avec toutefois de petites touches de modernité. La grande chambre de parade, située en plein milieu du château et jamais utilisée par le souverain a été décorée avec une telle minutie, une telle recherche du détail et de l'esthétique qu'elle semble irréaliste. Il a fallu près de sept années de travail acharné aux artisans munichois Jörres et Bornhause pour en réaliser le seul lit !

Dès 1884, la façade principale fut achevée mais bien que déjà habitable, Louis II ne passa que quelques jours dans son château. Son prix exorbitant fournit un prétexte aux ministres pour renverser le roi et l'interner. Les travaux s'arrêtèrent donc peu de temps après, en août 1886, lorsque mourut le roi. D'ailleurs, il est possible de voir dans le château certaines salles qui ne sont pas achevées, sans décorations, révélant les murs de briques nus. Les autorités avaient décidé de mettre fin



à ce rêve qui avait permis à tant d'artisans de vivre et de créer des œuvres d'art sublimes et d'une qualité jamais égalée. Un des souhaits du monarque était que ses domaines ne soient jamais souillés et qu'ils soient par conséquent tous rasés à sa mort, ce qui heureusement ne fut pas le cas ! Quelle folie que de ruiner son pays à élever de si altières constructions pour qu'à peine achevées, elle fussent détruites sans tenir compte des millions d'heures de travail accumulées pour les réaliser et des inestimables trésors renfermés en leur sein !

Aujourd'hui, les visiteurs qui pénètrent dans les châteaux de Louis II ne peuvent s'empêcher d'être troublés par l'atmosphère de mystère qui s'en dégage. Peu de gens sont en mesure de comprendre Louis II, d'aller véritablement à sa rencontre et c'était bien là son souhait le plus cher : « Je désire rester une énigme pour moi-même et pour les autres » ?

Je vous laisse sur ces réflexions, nous retournerons un jour en Bavière pour visiter deux autres palais : Neuschwanstein et Linderhof.



La MNT ça s'apprend pas dans les livres !



SÉMINAIRE DE FORMATION

La maintenance de production en continu

Découvrez comment les employés du service Maintenance d'Alcoa - Aluminerie de Deschambault utilisent leurs ressources afin d'optimiser leur rendement.

En participant à ce séminaire, vous découvrirez des principes éprouvés et efficaces portant sur les fondements de la maintenance en continu. Voyez concrètement ce qui fait d'Alcoa un leader mondial dans ce domaine.

Le séminaire portant sur la «maintenance de production en continu» (Continuous Manufacturing) vous permettra de connaître les outils qui ont mené à l'obtention du «NAME Award 2002», (North American Maintenance Excellence) qui classe maintenant le service de maintenance de l'Aluminerie de Deschambault comme l'un des meilleurs dans l'industrie en Amérique du Nord.

Les séminaires se tiendront les 8-9 • 22-23 octobre, les 12-13 • 26-27 novembre, les 3-4 • 10-11 décembre, le 21-22 janvier et le 18-19 février.

Pour obtenir de l'information, communiquez avec
Sylvie Boudreault au 418-286-5251
ou par courriel sylvie.boudreault@alcoa.com

Une expérience unique et un atout majeur à votre curriculum...

FAITES VITE, LES PLACES SONT LIMITÉES !

Les étudiants sont admissibles à une escompte de 50% sur les frais des séminaires.

Alcoa - Aluminerie de Deschambault
1, boul. des Sources, Deschambault, Québec GOA 1S0



**SESSIONS
SUPPLÉMENTAIRES**

North American Maintenance Excellence Award
2002
ALCOA PREMIERE FUSION
ALCOA - ALUMINERIE de DESCHAMBAULT

Financement de l'éducation

C'est le temps de s'assumer

MICHEL MORNEAU
micmorneau@hotmail.com



Depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement libéral, on assiste à une tentative

de réduire les dépenses dans les ministères. Objectifs : améliorer l'efficacité du système public, réduire les impôts. Le système d'éducation écoperait-il ou sera-t-il épargné? Actuellement, personne ne semble capable de répondre à cette question, pas même le gouvernement. Peut-être serait-il temps de définir des priorités...

Problèmes du système d'éducation

Depuis 1994, les frais de scolarité sont gelés, c'est-à-dire que les étudiants paient le même montant par crédit depuis une dizaine d'années. Comme les gouvernements fédéral et provincial se sont désengagés financièrement pour vaincre leur déficit, les universités doivent trouver des moyens pour assumer. Les coûts de système augmentent chaque année, les équipements sont de plus en plus coûteux, les bâtiments prennent de l'âge...

Si celles-ci veulent garder leurs meilleurs professeurs, financer les travaux de recherche et donner un enseignement de qualité, elles doivent trouver l'argent quelque part... Voulons-nous que des millionnaires continuent à donner leur nom à tous les nouveaux pavillons pour quelques peanuts, comme c'est le cas avec les pavillons Pierre Lassonde et Claudette McKay-Lassonde à Poly, le pavillon Jean-Coutu à l'UdM et le pavillon Trottier à McGill? Voulons-nous que nos étudiants reçoivent un enseignement de 2e ordre, comme c'est le cas avec les écoles publiques de plusieurs pays? Alors trouvons de l'argent au plus vite pour sauver le système!

Accessibilité

À 19 ans, rares sont les étudiants qui ont eu le temps d'économiser assez d'argent pour leurs études universitaires, ou qui peuvent compter sur un financement entier de la part de leurs parents. C'est pourquoi les études doivent demeurer accessibles à tous ceux qui ont le potentiel nécessaire pour les entreprendre. En d'autres mots, même si quelqu'un vient d'une famille pauvre, il devrait avoir les moyens de poursuivre ses études. L'égalité des chances est, je crois, une valeur importante au Québec... Si les frais de scolarité par crédit sont gelés en ce

moment, ce n'est pas le cas des divers frais obligatoires, qui sont à la discrétion des universités. À Poly, il y a eu les « frais afférents » de 30\$ par session, qui sont apparus en 1998. Si on ne contrôle pas les frais, on sera dans une situation comme les autres provinces, où les frais totaux ont doublé en moyenne en 10 ans, dépassant les 4000\$ par année pour la majorité d'entre eux. Plusieurs étudiants retardent leurs études par manque de ressources financières et doivent aller se faire exploiter chez McDonald ou Provigo... Au États-Unis, c'est pire, car les bonnes universités exigent des frais de scolarité annuels dépassant les 15000\$, privant de nombreux étudiants brillants de poursuivre des études universitaires. C'est le résultat d'une absence de contrôle. Est-ce que c'est ce qu'on veut?

Impôts ou éducation?

Bien sûr, investir dans l'éducation coûte des sous. Beaucoup de sous. Et cette dépense risquerait fort de compromettre les projets de baisses d'impôts du gouvernement provincial. Reste maintenant à faire un choix entre les deux. Tout le monde s'entend pour dire que les diplômés universitaires occupent des emplois mieux rémunérés en moyenne que les autres. Ils paient donc beaucoup plus d'impôts. Maintenant, quand

est-ce que quelqu'un a besoin le plus d'argent? Quand il est jeune et sans emploi décent, ou bien plus vieux, lorsqu'il a un bon emploi stable? En tant que société, il est rentable d'investir beaucoup de ressources pour former des travailleurs qualifiés. Ceux-ci seront rémunérés en conséquence et rembourseront très rapidement l'argent investi dans leur éducation. D'ailleurs, toutes les statistiques tendent à démontrer que les nouveaux emplois exigent de plus en plus de qualifications. Donc, permettons à tous nos jeunes qui en ont les aptitudes d'acquiescer ces qualifications le plus rapidement possible, afin qu'ils atteignent le marché du travail le plus tôt possible et payent des impôts le plus longtemps possible. C'est pas parce les États-Unis font les choses tout croches qu'il faut faire pareil...

Le gouvernement Charest aura bientôt un choix de société à faire au sujet de l'éducation. Espérons qu'il investira dans l'avenir de sa province, quitte à continuer à être l'endroit le plus taxé en Amérique. Le coût de la vie est bas ici, les gens vivent bien malgré les impôts. Mais seul le savoir et le développement de compétences peuvent assurer un développement à long terme de notre société!

Résultats des élections de l'AEP

Vice-présidente à l'éducation :

Ariane Carrière-Roberge

Défait :

François Corriveau

Conseillers élus :

Jaafar-Saber Barmaki

Émilie Barrette

Éric Bélanger

Hugo Breton

Mona Chaaban

François Corriveau

Luis Cruz

Philippe Gagnon

Ziad Hanna

François Laberge

Émilie Lavoie

Yves Le Derff

Aude Lemerli

Jean-François Lévesque

Nicolas Parke

Hicham Zahafi

Défaits :

Pascale McDuff

Alexandre Richer

Félicitations à tous les élus!

Grand Rassemblement 9 octobre

Devant les bureaux de Jean Charest à Montréal

Pré-rassemblement à l'Université McGill

(avec nourriture)

Les autobus partent de Poly à 12h45

Réservez votre place en passant à l'AEP (C-215)

Gel des frais de scolarité

Gel des autres frais obligatoires

Réinvestissement de 375 M\$ dans les universités

Financement des coûts de système par le gouvernement

Réinvestissements dans les fonds subventionnaires de la recherche

Financement des frais indirects de la recherche par le gouvernement

Nous vous invitons à avertir vos professeurs si vous désirez participer à cette manifestation et nous certifierons votre présence en établissant la liste des personnes entrant dans l'autobus et en la fournissant aux départements, en guise de preuve de participation. Les professeurs seront encouragés à être conciliants.

La Menace est réelle

Le gel des frais de scolarité à l'université sont considérés comme un obstacle à la réingénierie de l'État!

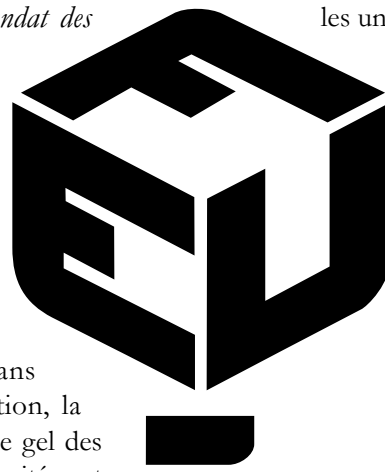
MATHIEU JEANNEAU

VP-Interne

Fédération étudiante universitaire du Québec

La gratuité au collégial et le gel des frais de scolarité à l'université ne seraient assurés que pour la première année, seulement, du mandat des Libéraux!

Suite à l'article le 30 septembre à la une du Devoir concernant les obstacles à la réingénierie de l'État, nous avons obtenu le rapport dont il est question. Surprise (ou non... ?), dans le domaine de l'éducation, la gratuité au collégial et le gel des frais de scolarité à l'université sont considérés comme le premier obstacle à cette réingénierie, si chère au gouvernement Charest.



FEUQ

Par ailleurs, on apprend dans ce même rapport que ces engagements du Parti Libéral ne seraient assurés que pour la première année du mandat des Libéraux. Ainsi donc, le gel des frais de scolarité et la gratuité au collégial seraient du passé dès l'année prochaine (après la commission parlementaire sur les universités?).

Plus que jamais, nous devons démontrer au gouvernement l'importance de respecter ses engagements!

- Pour un réinvestissement massif en éducation post-secondaire
- Pour un VRAI gel des frais de scolarité par une loi-cadre
- Pour une VRAIE gratuité au collégial

5@7 Multicité : réussi!

BADR BOUSHEL
badr.boushel@polymtl.ca

Mardi 30 septembre 2003. Au deuxième étage de l'école, le comité de MULTICITÉ offre aux étudiants de tout l'établissement un 5@7, si l'on ne le nomme pas festival, original et bien organisé. Au *Polyscope*, on ne pouvait s'empêcher d'assister à cet événement puisqu'il se produisait à la porte même de notre local.

Le *Polyscope* s'est donc entretenu avec Madame Béatrice Poitevien, présidente du comité de Multicité, qui était présente pendant l'événement et qui entre temps a donné quelques informations concernant la soirée et son comité.

Multicité est tout d'abord l'enfant de la fameuse NSBE (*National Society of Black Engineers*), créée il y a deux ans, et s'est donné pour objectif de réunir tous les étudiants de Poly appartenant à une minorité visible, et faire découvrir leurs traditions, langues et cultures.

Un comité pas mal actif comparé à certain où l'on ne fait que se rassembler entre gang d'amis et tirer des bouchons de bière pour la bonne cause de l'étudiant.

À l'entrée, on invitait les curieux à goûter aux quelques diverses spécialités africaines. Le *Polyscope* vous le confirme : un vrai délice qui fond dans la bouche. Et pas si cher en plus! Bravo au chef!

Les autres 5@7 sont généralement connus pour être une fièvre de rage musicale, d'ivresse et un bain de bière, où le spectateur ne vient que pour « avoir du fun » d'alcoolique. S'il y a quelque chose de comestible, ce sera des chips, des tacos ou des plats sans nom et sans goût.

Le 5@7 de Multicité était loin d'être un bar mobile pour étudiant. La bière y était rare mais du « fun », il y en avait à volonté.

Est-ce que vous imaginez un étudiant de Poly sachant chanter? Ne l'imaginez plus. Il existe, plutôt ils et elles existent. Des talents cachés dans ce lieu sinistre dominé par les machines et la technologie.

En effet, les membres du comité ont eu la bonne idée d'organiser un concours de chanson et de danse où les participants se sont dévoilés au public et ont présenté leurs performances artistiques. Poly-idol, comme ils l'appellent, comme American-Idol.

On a distingué la participation de Polyphonie avec leur chanson en groupe « Killing Me Softly », Nassim, dans sa chanson Rap, qui parle de la vie et du stress à Poly, le joli duo de Sarah et Vincent dans « Love », Al Haji et Larbi à la guitare chantant tous deux « No Women No Cry », Rachid dansant sur du Michael Jackson, Léslie et Tamara qui ont merveilleusement dansé du Zouk et enfin Ghislaine et son groupe qui ont étonné le monde avec leur danse sur une belle

chanson ivoirienne bien rythmée. Et bien d'autres qui ont aussi bien ébloui l'audience. On comprend bien pourquoi le jury a eu du mal à délibérer, puisque tous les participants étaient aussi admirables et remarquables les uns que les autres. Le *polyscope*, jury indépendant, décerne à tous ces artistes amateurs le premier prix et les félicite pour cette magnifique soirée qu'ils ont partagée si chaleureusement avec les étudiants.

On regrette que le public n'ait été majoritairement constitué que d'étudiants internationaux (étrangers comme ils disent). L'objectif était pourtant d'initier et d'introduire les Québécois et certains non intéressés à la culture africaine. On se demande bien si la bière n'était donc pas l'ingrédient qui manquait à cette soirée pour séduire le reste des étudiants.

Ce serait quand même dommage de constater que l'alcool est la condition inéluctable qu'exigent ces indifférents pour s'amuser et découvrir sur place d'autres horizons.

Néanmoins, on peut comprendre que pour certains, la pression du travail dans cette « Alcatraz des cerveaux » était la préoccupation du jour... et de tous les jours à Poly.

En attendant que des Martiens gentils viennent et prennent la place des profs (espérez toujours!). Félicitations Multicité pour cet adorable 5@7. Et Bravo!

EN BREF

Nouvelles à lire en chantonnant :
« pou-pidou, pou-pidou-pidou »

1300 signatures pour la loi-cadre

Plus de 1300 membres de la communauté de Polytechnique ont signé une pétition pour signifier au gouvernement qu'ils ne veulent pas d'une hausse des frais de scolarité.

Moins de 10% de participation

276 étudiants ont voté aux élections du Conseil d'Administration de l'Association des Étudiants de Polytechnique. Cette association compte plus de 3000 membres.

Micro-Scandale à l'AEPE

La liste de diffusion du conseil d'administration de l'AEPE a été témoin d'un regain d'activité en fin de semaine dernière. Tout cela à cause d'un souper de passation de 560\$ que les administrateurs se sont accordés.

Nouvelle employée à l'AEPE

L'Association des Étudiants de Polytechnique a embauché une nouvelle commis-service. L'équipe du *Polyscope* tient à lui souhaiter la bienvenue à l'École.

Foncez

au match des

Carabins

Le samedi 11 octobre à 13 h
Concordia vs Montréal

Billets en vente à partir de 8 \$

- > Au CEPsum
2100, boul. Édouard-Montpetit
Ⓜ Station Édouard-Montpetit
Ligne bleue
- > Sur le réseau Admission
Tél. : (514) 790-1245

Information : (514) 343-7772
www.carabins.umontreal.ca



Commanditaires officiels de l'équipe
de football des Carabins

Carabins

Université 
de Montréal

125
ANS

Théâtre du Rideau Vert

QUATUOR

NICOLAS FAUGOUT
nicolas.faugout@polymtl.ca



Vous avez toujours rêvé de chanter en public, à l'opéra qui plus est ? De répéter tout l'été pour performer au meilleur de votre forme ? Alors bienvenue dans le Quatuor ! Vous avez 70 ans et vous allez chanter en play-back un air de Verdi accompagné d'un artiste de New Delhi au sitar !

Quatuor, c'est une pièce rafraîchissante qui parle de la vieillesse, ou peut-être une vieille pièce qui parle d'anciens jeunes. On ne sait plus bien. Mais une fois devant, on s'y croirait. On s'y croirait à l'opéra quand sur le final les quatre septuagénaires ont lâché leurs cannes pour retrouver leurs voix, on se croirait dans une maison de repos tant les ragots vont bon train et les vieilles histoires sont ressassées sans relâche.

Quatuor, de Ronald Harwood, c'est une véritable leçon de vie toute en humour qui nous est donnée dans cette pièce. La façon dont ces quatre septuagénaires défient le vieillissement avec leur fougue et leur envie de réussir ensemble un grand projet donne au spectateur le reflet de ce vers quoi devrait tendre sa vie, au moment où elle est la plus fragile. C'est aussi une leçon de courage qui fera réfléchir les plus jeunes sur leur vision des plus vieux. Eux aussi ont eu une jeunesse, eux aussi ont vécu la passion, la tendresse, des sentiments qu'on aurait peine à leur attribuer.

Quatuor c'est un peu le bilan de ce que devrait être la vie finissante de chacun devant un auditoire qui se l'admet mais n'ose pas faire le pas.

Les acteurs n'en sont pas à leur première représentation, loin de là ! Ils ont tous un parcours différent, mais la constante est qu'ils sont restés très actifs ces dernières années. Ils sont un peu comme leurs personnages. Un peu comme l'auteur finalement, qui nous donne ici, certaines critiques l'ont envisagé, le reflet de sa vision des choses et son envie de les changer !

Le texte est riche, drôle et bien maîtrisé par les acteurs. Et si vous ne maîtrisez pas le québécois tout comme moi, pas de souci: les textes sont en français.

Du 3 au 25 Octobre, du mardi au vendredi 19h30 et samedi 16h et 20h30

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal

Programmation automne 2003-hiver-été 2004

MARINA SUBIC
marina.subic@polymtl.ca

Comme la majorité des musées, le Musée des Beaux-Arts de Montréal possède l'atout d'exposer sur des thèmes variés, d'autant plus que les collections sont perpétuellement renouvelées (hormis la collection permanente, bien sûr). De la sculpture précolombienne à l'art contemporain, en passant par le Rococo, chacun peut y trouver son compte. Visiter un musée, c'est se gaver les yeux de curiosités étonnantes ou de chefs-d'œuvre majestueux, tout en se changeant les idées. Ce n'est pas forcément une perte de temps si l'on ne se force pas à contempler durant un quart d'heure chaque tableau ou sculpture. Si cela vous intrigue tant mieux, mais ceux qui ont le coup d'œil rapide, un examen le lendemain, ou qui disposent de peu de patience peuvent accélérer le pas (j'écris en connaissance de cause, ayant fait le tour du Metropolitan de New York en moins de deux heures sans que cela ne m'empêche d'en avoir les yeux éblouis ni d'en conserver un excellent souvenir). Voici un avant-goût des trésors dont recèle (ou recèlera bientôt) notre musée montréalais :

- *Françoise Sullivan* : 19 juin au 5 octobre
Rétrospective sur la grande artiste canadienne moderne : 50 années de peinture et sculpture
- *Village global - Les années 60* : 2 octobre au 18 janvier 2004
Les grands courants culturels des années 60 : 250 œuvres de design, publicité, mode ou architecture
- *Tanagra (Mythe et archéologie)* : 5 février au 9 mai 2004
Présentation de 180 peintures, ou sculptures en céramique autour du thème de l'archéologie hellénistique
- *Jean Cocteau (Créateur universel)* : 15 avril au 29 août 2004
Exposition sur les différentes facettes artistiques de cet écrivain-poète-cinéaste-peintre-chorégraphe-photographe ayant influencé le siècle passé

Pour plus de renseignements, consulter le site www.mbam.qc.ca ou téléphonez au (514) 285-1600.



CoUr Ts - MeTr AgEs

FCMM

MAHDI KHELFAOUI
mahdi.khelfaoui@polymtl.ca

Pour son 32^{ème} anniversaire, le Festival International du Nouveau Cinéma et des Nouveaux Médias de Montréal (FCMM), fort d'une sélection de plus de 300 œuvres diverses, provenant d'une cinquantaine de pays, propose un bouquet de 63 courts et moyens-métrages aux amateurs. Sept courts-métrages sont en compétition officielle du 9 au 19 octobre prochain :

L'AXE DU MAL

(Pascal Lièvre) : *Le tube de l'été*

Nathalie Bujold et Pascal Lièvre en duo nous livrent sans retenue ce qui aurait pu, incontestablement, être le tube de l'été. Chanté sur la musique de la chanson «And When the Rain Begins to Fall» de Jermaine Jackson et Pia Zadora et sur un texte qui reprend mot pour mot des bouts de discours de George W. Bush, *Un axe du mal pour menacer la paix du monde* est un moyen original, drôle et efficace pour dénoncer avec ironie la mascarade des armes de destruction massive. Comme quoi, George n'inspire pas que de la médiocrité.



LIGNE DE VIE

(Serge Avédikian) : *L'horreur des camps*

L'atrocité des conditions de vie dans un camp de concentration et de travaux forcés. Les hommes, pour ne pas sombrer dans la folie, s'accrochent désespérément au moindre détail significatif de vie. Les dessins quotidiens d'un des détenus deviennent vitaux à l'équilibre mental des autres prisonniers, jusqu'au jour où les gardiens se rendant compte du fait, lui coupent les mains. Il trace sur un mur, son dernier dessin, avant de mourir. Une ligne. La ligne de vie.

LÉO

(Nicolas Roy) : *Chienne de vie*

Léo, 12 ans, vit seul avec son père et sa chienne mourante Mia dans une maison sombre et lugubre en campagne. Le jour fatidique est arrivé où Léo doit accomplir le geste le plus difficile de sa vie: mettre un terme aux souffrances de Mia en l'abattant d'un coup de revolver. Après la détonation, rien ne sera plus jamais comme avant.

FAST FILM

(Virgil Widrich) : *Un hommage au cinéma*

Mieux que dans un film, c'est dans un train qu'on apprécie le plus de voir les images défilé devant soi. Suivant un itinéraire imaginaire à travers le temps et l'espace, on aperçoit des morceaux de films ou plutôt des morceaux d'images en forme d'origami

qui s'entre-déchirent et écoulent un siècle de cinéma américain. De Frankenstein à James Bond en passant par les péplums qui ont fait le bonheur de nos vieux cinémas de quartier. Du polar à la guerre des étoiles en passant par le western spaghetti et bien d'autres, c'est en avion que Virgil Widrich achève ce qui n'est que le début d'un long voyage et rappelle la grande contribution de nos voisins du Sud à l'aventure cinématographique universelle.

REDD BARN

(Terje Rangnes) : *Au pays des aveugles...*

En face d'un dépanneur, Eli qui est aveugle et son frère Tarald vendent des billets de loterie pour ramasser de l'argent destiné aux enfants aveugles d'Afrique. Seulement, les billets sont faux, personne ne gagne et les enfants gardent l'argent récolté et le dépensent en friandises. Après tout, pourquoi vouloir changer le monde quand on sait que tout est d'avance voué à l'échec? Une condamnation de l'utopie comme projet révolutionnaire qui n'est pas sans rappeler *Sa Majesté Des Mouches* de William Golding.

LE PONT N'EST PLUS LÀ

(Ming-Liang Tsai) : *L'absurdité de la vie*

Entre documentaire et fiction, on suit l'itinéraire d'une femme perdue dans l'immensité d'une ville taïwanaise. Elle découvre, perplexe, l'indifférence et la froideur des rapports entre personnes. Pendant ce temps, un jeune homme lassé de vendre des dragons en papier sur un pont de la ville passe une entrevue pour faire des photos de charme.

DESTINO

(Dominique Montfery) : *L'œuvre achevée*

En 1946, deux artistes de génie, Salvador Dali et Walt Disney, entreprennent de travailler sur un projet de court métrage animé. Plus d'un demi siècle plus tard, *Destino* prend enfin vie sous la réalisation de Dominique Montfery et achève l'œuvre interrompue. Dans un décor fait de tableaux du grand peintre surréaliste mis en mouvement, un homme tente de se libérer de



son enchaînement physique et mental en poursuivant une femme qui hante ses rêves et ses fantasmes.

CULTURE

CRITIQUES DE DISQUES

FRANÇOIS RUFANGE

BLACK REBEL MOTORCYCLE CLUB

- **Take them on, on your own** (Virgin)

7.5/10 B.R.M.C. tirent leur nom du groupe de 'bikers' rebelles, Marlon Brando en tête, dans le film 'The Wild One' (1950). Leur musique ne fait tout de même pas vieux jeu. Le deuxième album de ce trio originaire de San Fransisco, basé maintenant à Los Angeles, 'Take them on, on your own' fait suite à un album éponyme paru en 2001. Ce dernier comportait plusieurs pièces qui auraient pu être des simples à succès - si les

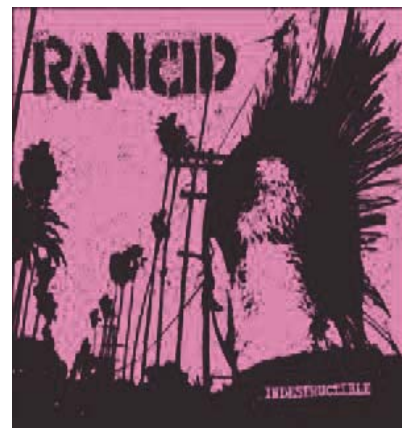
8^e position en Italie à sa parution le 2 septembre dernier. Ce serait donc peu dire que les comparaisons *britpop* semblent bien fondées. Leur musique constitue un mélange de rock psychédélique, de mélodies accrocheuses le tout couronné d'une bonne dose de distorsion. Côté paroles, elles sont sans prétention et traitent de sujets variés, tantôt portant sur leurs relations amoureuses, tantôt sur leur génération et la situation mondiale actuelle. Ils n'adoptent pas un ton prêcheur et ne sacrifient pas l'album entier pour exprimer leurs opinions politiques, choses que je reproche à de nombreuses formations ces derniers temps. Les deux pièces politiquement engagées, 'Generation' ('No one really listens nothing's really there') et 'US Government' ('You're gonna know they were

STELLA FILIPPATOS

RANCID

- **Indestructible** (Epitaph)

8/10 Il s'agit du sixième album de ces vétérans de la scène punk californienne et probablement un des plus hétérogènes. Influencés en bonne partie par la diversité du son de The Clash, ceux-ci ont souvent été critiqués de ne rien apporter de nouveau à la scène punk en tentant de toujours faire des albums à la sauce du défunt groupe



quelques pièces. En fait, l'album n'est pas entièrement ska et c'est probablement ce qui m'a plu de cette parution. La diversité musicale des pièces donne un cachet supplémentaire au son punk souvent rectiligne. Ce disque paraît suite à une brève pause qui a donné les side projects des deux chanteurs/guitaristes du groupe, Lars Frederiksen (Lars Frederiksen & the Bastards) et Tim Armstrong (Transplants) ainsi que de la rupture de ce dernier avec la chanteuse de The Distillers. Toute cette nouvelle énergie et cette opportunité d'écrire des chansons d'après rupture ont permis la création d'un disque solide qui nécessite quelques écoutes pour l'apprécier. Le seul point qui pourrait déplaire aux nouveaux auditeurs, et qui est sans doute l'un des atouts du groupe, est la voix « à chier » de Tim Armstrong qui fait intensément punk. Dommage que Rancid semble incapable de se rendre justice en spectacle car il s'agit de l'un des derniers grands groupes punk. Avis aux intéressés : la formation sera de passage au Métropolis de Montréal le 19 novembre.



programmateurs radio s'intéressaient davantage à la relève musicale qu'à leurs cotes d'écoute - telles 'Whatever Happened to my Rock'n Roll (Punk Song)' et 'Love Burns'. Certains les accusent d'avoir un son qui rappelle un peu trop des formations comme The Jesus and Mary Chain, The Velvet Underground et The Stone Roses.

Bien que cette deuxième parution passe quelque peu sous le radar médiatique nord américain - le premier extrait 'Stop' obtient tout de même une rotation forte sur les radios universitaires - l'album a débuté en 3^e position en Angleterre et en

POLYRAD

never, never yours to kill) ont autant d'énergie et d'entrain que les autres morceaux rock de l'album. Quelques chansons plus tranquilles figurent sur le disque, auquel je reproche un manque de variété. Malgré cela, la distorsion et les guitares bénéficient d'une place de choix sur ce disque et donnent un résultat nettement supérieur à ce qui règne présentement sur les palmarès. Si vous aimez le rock et la musique étiquetée 'alternative', cette formation mérite votre attention.

anglais. Malgré ce léger «manque d'originalité», on est forcé d'admettre que la qualité des compositions ne laisse pas à désirer. Ce disque est plutôt la suite logique de l'album *Life Won't Wait*, paru en 1998, que de leur dernier disque éponyme. En effet, la formation a délaissé le son hardcore pour revenir à des saveurs plus ska, notamment avec son utilisation des claviers sur

WWW.POLYRAD.CA
CLIQUE. ÉCOUTE.

Marc Chartrand : chanteur, ing.

PHILIPPE BARCELO
philippe.barcelo@polymtl.ca

Le 25 septembre dernier à l'@muse café, Marc Chartrand réalisait un rêve en montant sur une scène pour interpréter les chansons de son répertoire. Je parle de son spectacle intitulé «renaissance», car c'est aussi un diplômé de Polytechnique (il a fait un Bac en génie mécanique). Il chantait et s'accompagnait à la guitare et c'est aussi lui qui a composé toutes ses chansons. Il y avait une vingtaine de personnes présentes, surtout des parents ou des amis. Malgré cela, il a semblé un peu

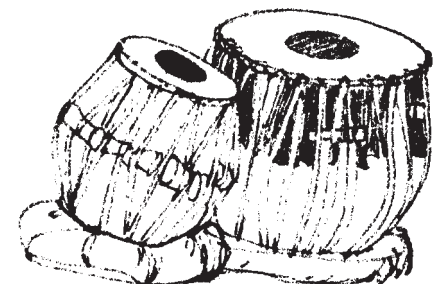
nerveux, il ne bougeait presque pas sur la scène au début, mais il s'est repris après quelques minutes et on a senti qu'il était plus à l'aise. Sa voix hésitante, au départ, est aussi devenue plus assurée par la suite. Ceci dit, il s'accompagnait très bien à la guitare. Il a aussi parlé de lui et de ses expériences de vie au début puis des circonstances qui l'ont mené à l'écriture de chaque composition. Il a expliqué entre autre ce qui a pu pousser un ingénieur à vouloir chanter, ainsi que ses projets futurs. Ses chansons sonnaient plutôt bien et avaient un peu le style de Bruno Pelletier sans en être une copie.

Le spectacle était d'une durée de une heure et demie pour environ neuf chansons avec une pause de dix minutes ce qui est, selon moi juste assez, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas de longueur et que la soirée n'a pas paru interminable surtout que ses pièces étaient d'un style assez varié. Pour en revenir à ses projets, il souhaiterait trouver des musiciens pour former un groupe et il aimerait donner d'autres spectacles dans des petites salles de la région de Montréal. Finalement, pour ceux que ça intéresse, il a fait un CD qui s'intitule « En toute simplicité » et qui regroupe neuf de ses chansons.

Cuisine Indienne Buffet à volonté

RAGA

en hindou signifie: une création musicale



344-2217

3533, Queen Mary, Montréal
Côte-des-Neiges, à 2 pas de l'U de M

Salle privée pour groupe et réunion (60 à 100 pers.)

Le **Buffet RAGA** est composé de délicieux mets végétariens, de curry à la viande et de nos spécialités Tandoori.

Toute une symphonie de saveurs délicates et d'arômes subtils qui réjouira votre palais et vous laissera un souvenir des plus agréables.

SPÉCIAL ÉTUDIANT
avec carte d'identité

MIDI	SOIR
6,95\$	6,95\$ à 8,95\$

PRIX RÉGULIER

MIDI	SOIR
8,95\$	10,95\$ à 12,95\$

* * * P L U S * * *

VINCENT ZALZAL

vincent.zalzal@polymtl.ca

Nous revoilà donc, même heure, même poste, afin de terminer les mécanismes des templates. Ceux que vous allez voir cette semaine vous seront probablement inconnus. Peut-être allez-vous également douter de leur utilité (comme moi au début), mais au moins, vous connaîtrez toutes les syntaxes possibles avec les templates, en attendant de voir comment on peut les utiliser efficacement.

Paramètres non typés

Vous pensiez qu'on ne pouvait paramétrer une fonction ou une classe template que par des types passés en argument ? Détrompez-vous, mesdames et messieurs ! En effet, les arguments templates peuvent également être des valeurs, avec certaines restrictions. Voyons un exemple simple : un vecteur de taille quelconque, mais qui ne change plus une fois construit. L'implémentation classique serait :

```
template<typename T>
class Tableau {
private:
    Tableau(size_t N)
        : N_(N), ptr_(new T[N])
    {}
    ~Tableau() {delete [] ptr_;}
    //...
public:
    size_t N_;
    T* ptr_;
};
```

C'est dommage d'utiliser `new` et `delete` quand on peut les éviter, vous ne trouvez pas ? Voici comment :

```
// N est un argument non typé
```

[HTTP://FREEBSD.ORG](http://freebsd.org)



```
template<typename T, size_t N>
class Tableau {
private:
    Tableau() {}
    ~Tableau() {}
    //...
public:
    T ptr_[N];
};
```

C'est pas beau, ça ? Plus d'allocation dynamique, aucun risque de « memory leak », les constructeurs et destructeurs n'ont plus rien à faire, et on sauve même l'espace pour conserver le `N`, qui est en fait devenu une constante à la compilation. Pour créer un tableau de 20 ints, il faut écrire :

```
Tableau<int, 20> tableau;
```

La seule chose que ce nouveau `Tableau` ne puisse faire est d'être instancié avec une taille spécifiée par une variable. En effet, il est obligatoire qu'un paramètre template non typé soit connu à la compilation, ce qui enlève de la flexibilité. Que voulez-vous, on ne peut tout avoir, dans la vie.

Autre point d'intérêt : `Tableau<int, 20>` et `Tableau<int, 30>` sont des classes tout à fait différentes. C'est-à-dire que si l'on veut définir, par exemple, un `operator==()` pour comparer des tableaux, eh bien, ils doivent avoir la même taille. Sinon, on doit revenir à l'implémentation avec argument passé au constructeur (ou sinon, on peut utiliser des fonctions membres templates, que nous verrons plus loin).

Naturellement, les paramètres non typés ne sont pas limités aux classes templates ; ils peuvent être utilisés pour des fonctions templates également. Toutefois, ces paramètres ont certaines restrictions. Ce doit être une valeur

entière constante (ce qui inclut les `enum`) ou un pointeur vers un objet déclaré `extern`, c'est-à-dire qu'il a été définie à l'intérieur d'une autre unité (un autre fichier `.cpp`). Les nombres à virgule flottante et les classes ne sont donc pas des paramètres non typés valides.

Fonctions membres templates

Non seulement il est possible qu'une

classe soit une classe template, il est également possible qu'une fonction membre d'une classe (template ou non) soit elle-même template. On peut se servir de ce mécanisme pour implémenter l'opérateur `==()` afin qu'il puisse comparer des vecteurs comportant le même type d'objets, mais qui n'ont pas la même taille maximale.

```
// Ajout à la classe précédente
template<typename T, size_t N>
class Tableau {
    //... ce qu'il y avait avant
    template<size_t M>
    bool operator==(const Tableau<T,M>& tab)
const;
};
```

Comme les définitions templates sont imbriquées, voici comment définir le nouvel opérateur (si on ne le déclare pas `inline`).

```
template<typename T, size_t N>
template<size_t M>
bool Tableau<T,N>::operator==(
    const Tableau<T,M>& tab)
const
{...}
```

TTP

Comme je ne trouvais pas de traduction satisfaisante, j'ai choisi une abréviation : TTP veut dire « Template Template Parameter ». Ce mécanisme permet de spécifier qu'un paramètre template est lui-même une classe template. Je suis sûr que vous voulez encore un exemple :-). Supposons que l'on veuille écrire une fonction qui lit deux nombres à virgule flottante et en construit un nombre complexe. Toutefois, supposons que l'on veuille à la fois permettre d'utiliser `float` ou `double`, et une classe définie par l'utilisateur pour représenter les nombres complexes. Voici une première implémentation sans



TTP et un exemple d'utilisation :

```
template <typename T, typename C>
C makeComplex(T t1, T t2)
{...}

complex<double> c;
c = makeComplex<double,
    complex<double>>(3.0, 4.0);
```

Il faut premièrement noter qu'il est obligatoire d'insérer un espace entre les deux '>', sinon le compilateur va les interpréter comme l'opérateur `>>()`. Deuxièmement, il semble dangereux de pouvoir spécifier un type `T` différent que le type template de la classe `C`, comme la fonction `makeComplex<double, complex<float>>`. N'ayez crainte : les TTP sont là !

```
template
<typename T,
    template<typename> class C
    = complex>
C<T> makeComplex(T t1, T t2) {...}
```

```
complex<double> c;
c = makeComplex<double,
    complex>(3.0, 4.0);
c = makeComplex(3.0, 4.0);
```

Remarquez comment je n'ai pas eu besoin de spécifier quel était le type template de `complex` dans le premier appel. Je n'ai pas écrit `complex<double>`, seulement `complex` ; la fonction elle-même ajoutera `double`, car c'est spécifié dans la valeur de retour de son prototype, soit `C<T>`. Lors du deuxième appel, `T` est déduit comme étant `double`, car `3.0` et

`4.0` sont des doubles, et le compilateur utilise la classe `complex` pour `C`, car elle a été définie par défaut dans le prototype. Le tour est joué !

Chose importante : avec les TTP, il faut obligatoirement utiliser le mot-clé `class`, comme montré dans l'exemple précédent. Le remplacer par `typename` ne pourrait fonctionner dans ce cas. Le seul mauvais côté des TTP est que maintenant, nous sommes obligés d'utiliser, pour `makeComplex<>()`, des classes qui ont exactement un paramètre template. Même des classes ayant deux paramètres dont un est spécifié par défaut ne pourra pas être utilisé. Dommage... Comme je l'ai dit précédemment, on ne peut tout avoir, dans la vie !

Avant de terminer, j'aimerais préciser que je n'ai testé ces mécanismes que sous `g++` ; comme `VC++ 6.0` ne supporte pas les spécialisations partielles, il est possible qu'il ne supporte pas les mécanismes que j'ai montrés aujourd'hui. Si c'est le cas, il faudrait alors essayer `VC++ .NET ...`

Conclusion

Ouf ! Enfin, nous avons passé ensemble en revue tous les mécanismes des templates (dont j'ai entendu parler). Toutefois, ça m'a pris un peu plus d'espace que je m'attendais. Je vais donc être obligé de faire durer le suspense encore une semaine et reporter les métaprogrammes à la semaine prochaine. Vous ne m'en voulez pas trop j'espère ? Que la réponse soit oui ou non, vous pouvez me l'envoyer à cette adresse :

vincent.zalzal@polymtl.ca.
A++

[kebekwa] 101



VICKY POMERLEAU
vicky@step.polymtl.ca

Suis-je allée trop loin dans mon souci de vous faire découvrir les métaphores beauceronnes? En effet, la semaine dernière, un lecteur m'a dit qu'il n'en revenait toujours pas de voir que j'avais écrit « se crosser » dans le journal... Alors après ce traumatisme intense, je me suis dit qu'il vaudrait mieux y aller mollo cette semaine. Je me contente donc de partager avec vous une expression légèrement scatologique, et une autre tout à fait convenable :

« Rare comme de la marde de pape »

Plusieurs mots sonnent différemment lorsque prononcés avec un accent québécois. Grâce à l'affrication, par exemple, on entend régulièrement des « tsu » plutôt que des « tu », ou des « dzi » en lieu et place des « di ». En outre, on entend parfois des « je » prononcés en « che ». Et il y a aussi des « e » qui deviennent des « a », comme dans le célèbre « merci » de Gerry Boulet (un populaire chanteur québécois décédé il y a quelques années), dans « je me suis perdu », ou dans « c'est le boutte de la marde » (i.e. la goutte qui fait déborder le vase): vous aurez compris que ça prend un r après la lettre e pour la prononcer comme un a.

Si vous trouvez que c'est embêtant, attendez de tomber sur un vieux bonhomme comme mon grand-père qui vous dira qu'il en a vu dans sa vie des djons, des djèves et des djiboutes, sans compter les chevreux... (je vous laisse deviner de quelles bébittes à poil ou à plumes il s'agit). Mais si cet accent vous plaît, alors je vous suggère de découvrir sans plus tarder l'œuvre de Michel Tremblay, un auteur d'ici très prolifique qui, le premier (ou presque), fit une belle place à l'oralité, dans *Les Belles-Sœurs*, probablement sa pièce de théâtre la plus connue.

Mais pour en revenir à ma première expression de cette semaine, comme on sait tous très bien qu'il n'y a qu'un seul pape sur la planète, si vous arrivez à dénicher sa merde, achetez-vous un gratteux tout de suite: c'est votre jour de chance! L'expression est généralement employée pour parler d'une chose quasi-impossible à trouver, comme un éléphant rose à pois bleus, un professeur de Poly qui ne fait pas de recherche, etc.

« Ça adonne »

S'adonner, selon mon Larousse, équivaut à se livrer ou s'attacher entièrement à quelque chose. Et adonner... ben apparemment, ça n'existe pas autrement que sous la forme pronominale. Mais ce ne sont que des apparences, bien sûr. Les adons et les trucs qui adonnent bien ou qui adonnent mal sont

très courants par ici. Un adon, c'est une sorte d'heureux hasard, et quand un coéquipier vous dit que le rendez-vous que vous lui proposez n'adonne pas, c'est qu'il a déjà quelque chose de prévu ou que ça ne l'intéresse tout simplement pas de venir faire le devoir de mathématiques à la va-vite à 7h du matin, juste avant le cours où il faut le remettre...

À la semaine prochaine, où on parlera... cochons!

PLUS de polémique

GUILLAUME PICHENOT
guillaume.pichenot@polymtl.ca

Cela fait plusieurs fois que Vincent, dans sa chronique PLUS, se propose de nous apprendre des fonctions puissantes, et nous l'en remercions chaleureusement. Cependant, cela fait aussi deux chroniques qu'il nous propose délibérément et ostentatoirement des fonctions qui ne compilent pas sous Visual Studio.

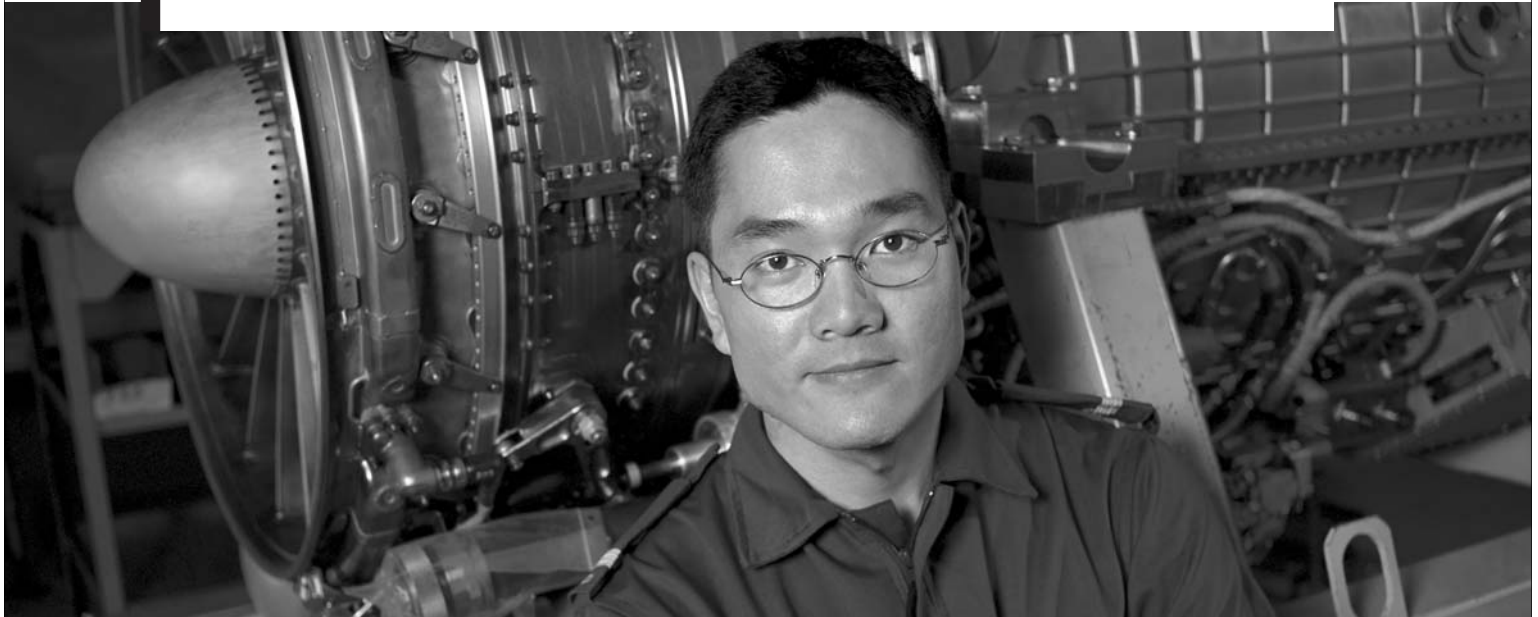
Me joignant aux nombreuses critiques de nous voir dispenser un savoir à champ applicatif minoritaire, de mise en pratique rédibitoire et aux débouchés plus qu'incertains (compiler sous gcc, je vous demande un

peu!), je voudrais lancer un appel à candidature pour qu'un autre auteur nous propose une contre-chronique, pendante à PLUS, qui permette à tout un chacun de s'entraîner aux joies d'un code qui compile sous un système d'exploitation représentatif d'une culture informatique solide. Ne nous y trompons pas, l'avenir du Génie Logiciel, c'est Windows : quel autre système d'exploitation est à même d'assurer le plein emploi des tous ces futurs diplômés qui n'ont d'autres soucis que de créer des problèmes qu'ils pourront résoudre par la suite? Je m'oppose, donc, à cette vision partielle de Vincent, et de ses tentatives de décervellement outrancières en forme de gloire aux pingouins décadents.



Votre formation fait toute la différence

Your training makes all the difference



Recevez une indemnité de recrutement de 40 000 \$ en entreprenant une carrière en génie qui fera toute la différence!

Si vous poursuivez des études en vue d'obtenir un diplôme en génie ou dans certains domaines scientifiques spécialisés*, vous pourriez recevoir un salaire, ainsi que le paiement de vos frais de scolarité et de vos manuels, jusqu'à la fin de vos études.

OU

Recevoir une indemnité de recrutement de 40 000 \$ à l'obtention de votre diplôme!

*Les domaines scientifiques qui s'appliquent sont les suivants : contrôle et instrumentation, sciences informatiques, mathématiques, sciences appliquées, physique ou océanographie.

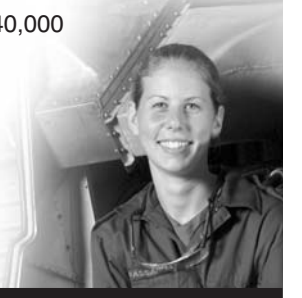
Earn a \$40,000 recruitment bonus when you sign up for an engineering career with a difference!

If you're pursuing a university degree in engineering or selected sciences*, you could earn a salary plus paid tuition and books for the rest of your studies.

OR

Upon graduation, earn a \$40,000 recruitment bonus!

*Qualifying Sciences include: Controls and Instrumentation, Computer Science, Mathematics, Applied Science, Physics, or Oceanography.



Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes. Strong. Proud. Today's Canadian Forces.



FORCES CANADIENNES
CANADIAN FORCES
Régulière et de réserve • Regular and Reserve

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

Canada

Début de la saison universitaire de natation

Des gars à surveiller

BENOIT MONGEON

*Collaboration spéciale
Service des communications des Carabins*

La saison du circuit universitaire de natation débutait ce samedi 4 octobre à Trois-Rivières. Sans connaître les résultats avant de mettre sous presse, on peut parier un p'tit deux sur l'équipe masculine des Carabins selon les dires de l'entraîneur-chef Marc Déragon rencontré quelques jours avant cette première compétition.

« Nous n'avons pas perdu beaucoup de bons athlètes chez les hommes et bon nombre de nos recrues promettent de belles choses. On a beaucoup plus de profondeur qu'auparavant et ce dans tous les types de nage. Notre seule faiblesse se situera au niveau des épreuves de dos puisqu'il nous manque un spécialiste, mais certains nageurs dont Mathieu Héroux mettront les bouchées doubles pour combler cette lacune » a commenté Déragon qui entame sa quatrième saison à l'UdeM. Héroux (arts et sciences) s'est mérité le titre de recrue masculine universitaire au Québec la saison dernière.

En 2002-2003, le volet masculin des Carabins avait obtenu les meilleurs résultats de son histoire en terminant au cinquième rang du Championnat canadien. Au Québec, il avait devancé le Rouge et Or, une autre première, pour terminer deuxième derrière McGill. Dans l'histoire de l'équipe, seul le volet féminin a remporté la bannière provinciale, à deux reprises au début des années 1990 avec des athlètes telles que Guylaine Cloutier, Manon Simard, Patricia Noall et Pascale Choquette pour n'en nommer que quelques-unes.

« Si tous les morceaux tombent en place, nous serons assurément dans la course pour la première position au Québec du côté masculin » a poursuivi Déragon. Comme morceaux, il entend principalement la disponibilité de ses athlètes de pointe en cette année olympique, eux qui mettront beaucoup d'emphase sur les compétitions se déroulant sur le circuit civil.

Le chef de file : Boulianne

Outre Héroux, les Carabins pourront particulièrement compter sur le retour du nageur de demi-fond Nicolas Guillotte (HEC Montréal, administration), du spécialiste de la nage papillon Sébastien Poulin, qui sera toutefois en période de réhabilitation jusqu'à la période des fêtes pour soigner une blessure à l'épaule et du sprinter Grégory Arkhurst (psychologie et sociologie) qui a manqué la première compétition pour prendre part aux Jeux Africains. « Un très grand

leader qui nous apporte de l'énergie et de l'expérience à plusieurs niveaux » a mentionné l'entraîneur-chef au sujet de son protégé. Membre de l'équipe nationale de la Côte d'Ivoire, Arkhurst a participé à quelques compétitions internationales, dont les Jeux Olympiques de Sydney en 2000.

Du côté des recrues, Déragon souligne l'arrivée du papillonneur Marc-Olivier Lepage (HEC Montréal, commerce international), de Mathieu Aubry (urbanisme) et de Régis Fortino (arts et sciences) qui provient de Marseille en France. Au mois de janvier, le spécialiste des épreuves de distance Jérôme Lesiège et le tunisien Moones Mellouli (quatre nages) viendront prêter main-forte aux Carabins qui devraient atteindre leur apogée au Championnat canadien qui aura lieu cette année à l'Université de Toronto.

Le chef de file des Montréalais sera sans contredit le brasseur Michel Boulianne (biologie) qui a terminé en quatrième position au 200 m brasse lors des Universiades 2003 tenues cet été en Corée grâce à un chrono de 2:15.98, son meilleur temps à vie en bassin de cinquante mètres. Une performance qui lui a permis d'obtenir son brevet de Natation Canada.

Le volet féminin en développement

En ce qui a trait au volet féminin, Déragon ne se cache pas pour dire que les Carabins ne seront pas de calibre pour rivaliser avec Laval et McGill cette saison : « nous devrions terminer au troisième rang. Notre équipe féminine est en développement et comparativement aux hommes, nous visons davantage la progression de nos athlètes que de grandes performances » a-t-il poursuivi tout en soulignant l'apport que devrait avoir le bon esprit d'équipe affiché par sa troupe depuis le début du camp de sélection.

« Depuis quelques années, notre programme de natation progresse bien et nos athlètes affichent de plus en plus de sérieux dans leur préparation ». Pour mener la barque, Déragon pourra compter sur le retour de son assistante des deux dernières années Mylène Sauvé ainsi que sur Julie Tardif qui débutera sa carrière d'entraîneuse. En portant les couleurs des Carabins il y a quelques années, elle s'était illustrée en remportant le titre d'athlète féminine par excellence à l'UdeM à deux reprises en plus de celui d'athlète féminine de l'année au Québec. « Elle connaît bien la compétition et a toujours eu des standards très élevés. Elle apportera une nouvelle dimension à notre équipe » a conclu le coloré entraîneur.

Au total, 41 athlètes (22 femmes et 19 hommes) défendront les couleurs de l'UdeM dans les différentes piscines de la province cette année. La prochaine compétition de natation des Carabins aura lieu le 18 octobre prochain à l'Université Laval.

Football

Les protégés de Jacques Dussault, qui affrontent les Gaiters à l'Université Bishop's ce samedi 4 octobre, ont remporté une quatrième victoire en quatre matchs samedi le 27 septembre dernier au CEPsum en disposant de Sherbrooke par la marque de 42 à 3. Le receveur de passes Henry Dauphin (philosophie) a célébré son retour au jeu avec deux touchés, dont un sur la première passe de touchés du quart-arrière recrue Jonathan Jodoin qui a également inscrit son premier touché sur le circuit universitaire.

Les Carabins football seront de retour au CEPsum samedi prochain le 11 octobre à 13h alors qu'ils recevront la visite des Stingers de l'Université Concordia.

Soccer

Avant d'affronter Concordia à deux reprises ce week-end, l'équipe masculine des Carabins demeurait invaincue et seule en tête du classement provincial avec une fiche de cinq victoires et un verdict nul. La fin de semaine dernière, la troupe de Pat Raimondo a joué un vilain tour au Vert et Or en transformant en déficit

de 1-0 en une victoire de 2-1 avec seulement trois minutes à faire au tableau indicateur. Deux jours plus tard, elle livrait un match nul à l'UQTR qui a profité d'un penalty pour s'inscrire au pointage en toute fin de match.

Les prochains matchs au CEPsum auront lieu vendredi le 3 octobre contre Concordia (féminin à 19h et masculin à 21h) et le lundi 13 octobre contre McGill (féminin à 13h et masculin à 15h).

Golf

Les deux dernières rondes du Championnat provincial universitaire de golf ont lieu ce week-end dans la région de l'Estrie et les Carabins étaient en position de connaître de bonnes performances. Après les deux premières rondes, le volet masculin occupait le deuxième rang, 44 points derrière Laval et un point devant les représentants de l'UQTR. La lutte était encore plus serrée du côté féminin alors que l'UQAM menait avec 321 points suivi de Laval à 327 points et l'UdeM avec 330 points.

Sur le plan individuel, Nicolas Lapointe (HEC Montréal, administration) occupait le cinquième échelon tandis qu'Évelyne Lussier (enseignement au secondaire) et la capitaine Ann Brosseau (HEC Montréal, administration) se partageaient le quatrième rang.

PHOTO : 2003 FREESTYLEPHOTOGRAPHY.COM



Les Carabins auraient-ils la vie facile ?

Les amateurs de Laval crient à un horaire trop facile

PHILIPPE PINSONNEAULT

Alors que les Carabins se retrouvent en tête du classement de la division Québec de football universitaire canadien, plusieurs voix fusent et font état d'un horaire trop facile pour la troupe de Jacques Dussault.

En effet, les Carabins ont affronté depuis le début de la saison deux fois le Vert et Or de Sherbrooke, de loin la pire équipe de la ligue. Fort à parier que ces derniers finiront la saison sans une seule victoire, ils pourront se compter chanceux si jamais ils réussissent un touché dans les quatre matchs qu'il leur reste.

Les deux autres adversaires en match des Carabins ont été les Redmen de McGill (en passant la plus vieille équipe de football au monde) et les X-Men de SFX. Bien que McGill ait remporté le championnat l'an dernier, leurs récentes dégelées face au Rouge et Or (47-6) et plus récemment face aux Stingers (46-1) montrent bien qu'il ne s'agit plus du même club. La victoire à l'arraché des Carabins ne serait donc pas très significative.

Quant aux X-Men, bien qu'ils constituent une bonne équipe, ils étaient privés de leur quart-arrière partant lors de leur match face à l'UdeM. Incidemment, les Carabins n'auraient rencontré aucune bonne équipe jusqu'ici.

Un premier test viendra samedi prochain face à Bishop's qui a battu le Vert et Or 71-0 mais qui s'est fait démolir récemment 92-3 face à Laval. Les deux grands tests seront face à Concordia dans deux semaines et surtout lors de la dernière partie de la saison lorsque les Bleus rendront visite à LA puissance de la ligue, le Rouge et Or de Laval.

Ce qui ne veut pas dire, bien sûr, que les Carabins soient mauvais, ils ont tout de même remporté leurs quatre parties et n'ont toujours pas accordé de touché cette saison. La défensive bleue est selon moi la meilleure nouvelle de l'année. Depuis l'arrivée d'Étienne Vinclette celle-ci s'est transformée pour devenir, selon certains, une des meilleures de la ligue. C'est ce qu'on verra dans les prochaines semaines.

Toujours est-il que les Bleus se sont officiellement qualifiés hier pour les séries, suite à leur victoire, combinée à une troisième défaite de McGill.

Un match à sens unique

Les Carabins s'assurent une place dans les séries.

4e partie des Carabins, face à Sherbrooke, victoire de 42-3

PHILIPPE PINSONNEAULT

Nous y revoici, pour la quatrième partie des nouveaux Carabins de l'UdeM. Pour cette première et seule partie en soirée de la saison à domicile, deuxième affrontement face au Vert et Or de Sherbrooke de la saison. Première remarque de la soirée, l'habit du Vert et Or me fait étrangement penser au chandail des défunts North Stars du Minnesota. Tout comme avec les North Stars, on ne reconnaît aucun joueur et l'on ne s'attend pas à grand chose de cette équipe. Le Vert et Or a, avant la partie, une fiche peu enviable d'aucune victoire et de trois défaites, n'accumulant aucun point tout en s'en faisant infliger près de 211. A l'inverse, les Bleus ont une fiche sans tâche de 3-0 et une défensive extrêmement efficace n'accordant que vingt points depuis le début de la saison.

Le stade se remplit tranquillement pendant que la chanteuse de l'hymne national se trompe par deux fois dans son interprétation de la partie habituellement chantée en anglais au Forum-Centre Molson/Bell. Ça doit être le stress.

La ligne défensive de Sherbrooke bien qu'imposante en terme de poids, ne l'est pas nécessairement en terme d'efficacité. Les Carabins enlignant d'emblée les premiers jeux pour un premier touché dans les premières minutes du match. Quelques minutes plus tard, le quart Simon Lemieux y va d'une deuxième passe de touché à Henry Dauphin, fin seul dans la zone de touché. Ce ne sera pas un match serré... pauvres North Stars.

Tranche de vie 4.01

Le botteur du Vert et Or y va d'un botté de dégagement désastreux qui aboutit sur une des meneuses de claques qui, soit dit en

passant, se sont grandement améliorées depuis la semaine dernière.

Les Carabins y vont par la suite d'une tentative de placement réussie d'une distance de 42 verges, portant la marque à 17-0 avec cinq minutes à faire au premier quart. Quelques instants plus tard, une passe à l'aveuglette qui n'est malheureusement pas captée par le receveur de passe de Sherbrooke... ça va être long.

Surprise en fin de premier quart les Carabins sont à l'attaque à leur propre ligne de 18 verges... aura-t-on droit à un match?

Tranche de vie 4.02

Le canon à cochonneries Molson EX y va de ses pitreries : seulement deux t-shirts atteignent les gradins en près de dix tentatives. Mais quel pas bon!!! À la porte, congédiez-moi ça, renvoyez-le dans les mineurs.

Quelques instants plus tard, le Vert et Or effectue quelques bons jeux qui sont malheureusement anéantis par une pénalité de rudesse donnant un premier jeu aux Bleus. Suite à deux belles courses dont une superbe de 35 verges de Joseph Mroué, ils s'approchent à la ligne de 40 de Sherbrooke. S'ensuit une passe de 28 verges du quart Lemieux à Henry Dauphin pour un premier essai à la ligne de 11. Sherbrooke s'améliorant, la défensive bloque pour une deuxième fois de suite l'attaque Bleue, contraignant ces derniers à se contenter d'une transformation de 22 verges, portant le compte à 20-0 de même.

Les joueurs de Montréal paraissent en très grande forme, alors que le Vert et Or paraît énervé, les accrochages entre les joueurs se multiplient. Parions que les joueurs de l'UdeS emmagasinent la grogne au fur et à mesure que s'accumulent les points contre eux.

Tranche de vie 4.03

J'espère que la cheerleader que j'ai vu tombe ne s'est pas fait trop mal. Voilà bien un sport dangereux que le cheerleading. Surtout que pour notre plaisir, ces dernières ne sont que légèrement vêtues et pas du tout protégées... eh que c'est triste.

Suite au troisième touché des Bleus, la transformation rate alors que le receveur échappe le ballon, celui-ci réussi par contre a se rendre dans la zone des buts, soit une transformation de deux points. 28-0

Avec moins de deux minutes à faire à la première demie, le Vert et Or intercepte une première passe du quart Simon Lemieux et réussit ensuite une belle passe pour une premier jeu à la ligne de 45. S'en suit par contre un blitz des Bleus contre le quart, provoquant une perte de huit verges. Bien que les Carabins dominant le jeu, on perçoit une certaine amélioration de Sherbrooke. Ce n'est pas le massacre qu'on a vu face à Laval la semaine dernière, le pointage étant seulement de 28-0 à la mi-temps.

2e demie

L'entraîneur chef Jacques Dussault fidèle à ce qu'il avait annoncé, décide de faire jouer les joueurs réservistes à la deuxième demie. L'entraîneur chef de Laval, Glen Constantin avait opté pour la même option la semaine dernière alors que ses joueurs menaient plus de 50-0 à la demie. Il s'agit pour Dussault de faire jouer le maximum de joueurs, ce qui pourra leur être fort utile lors de parties plus difficiles, entre autres contre Concordia et Bishop's, mais surtout face au Rouge et Or de l'Université Laval.

Depuis le début de la demie, on n'a plus l'impression que les Bleus affrontent une équipe de pee-wee C... disons plutôt qu'ils semblent affronter une bonne équipe collégiale... mais, n'oublions pas que seuls les réservistes Bleus sont sur le terrain et ils dominent toujours. Les Carabins accumulent encore ce soir les pénalités, bien que les conséquences soient bien entendu moins graves que lors des parties précédentes.

Tranche de vie 4.04

En ouvrant le programme du match, j'ai été agréablement surpris de voir une publicité du party 3 étages Corpo-decontracto-Relax de Poly-Party. Même que l'annonceur a remis ça en l'annonçant au micro, à

ma grande hilarité.

Une belle passe du quart suppléant de près de 40 verges met fin au troisième quart.

Tranche de vie 4.05

Revoilà notre pote du canon à cossins qui tente de se rattraper. Celui-ci étant probablement allé s'entraîner durant la mi-temps, il améliore son pitoyable score de la première demie en réussissant quatre de ses sept canonnages.

Sur le premier jeu du dernier quart, une belle passe amène les Bleus à deux verges de la zone des buts, Jonathan Jodoin ajoutera six points sur une course de deux verges, et Jean-Luc Lamarche un autre sur la transformation. Le pointage est maintenant de 35-0. Voici maintenant près de 226 minutes de jeu consécutives sans que Sherbrooke ne s'inscrive au pointage. Finalement les Bleus n'étaient pas si mauvais l'an dernier.

Avec dix minutes à faire au dernier quart, le Vert et Or s'approche pour une première fois sérieusement de la zone Bleue, obtenant un premier jeu à la ligne de 30. Suite à quoi ceux-ci réussissent un placement de trois points, les trois premiers de la saison. Les amateurs de Montréal y allant d'un bel esprit sportif donnent une ovation debout aux joueurs de Sherbrooke. Souhaitons-leur que ce ne soit pas leurs derniers. J'en étais venu à espérer des points pour Sherbrooke, sans quoi la partie aurait été à sens unique.

Avec quelques minutes à faire au match, les Bleus ajoutent un touché sur un retour de botté. Celui-ci est annulé suite à une pénalité, mais lors de la reprise, ils remettent ça, portant le score à 42-0. La pluie se mettant de la partie, les partisans fuient la pluie comme Patrice Brisebois fuit les coins de patinoire (commentaire gratuit et impertinent).

Selon Henry Dauphin, auteur de deux touchés, et Simon Lemieux, quart-arrière partant, les Bleus ont commis plusieurs fautes et n'ont pas connu un bon match, péchant peut-être par excès de confiance face à un adversaire négligé. Lemieux a même montré des signes de frustration en fin de match, alors que les siens menant 35-0 ont vu un touché annulé à cause d'une des nombreuses pénalités de la soirée. De telles erreurs ne pardonneront certainement pas face à des équipes de fort calibre dans la deuxième

moitié de la saison. Les deux ont par ailleurs connu un fort match en première demie. Pour Jonathan Jodoin, quart suppléant qui s'est inséré au match à la faveur de l'avance en deuxième mi-temps, il s'agit d'une première passe de touché en carrière au football universitaire.

J'ai tenté d'obtenir des commentaires de joueurs de Sherbrooke, mais étonnamment ceux-ci m'ont déclaré ne point pouvoir parler sans l'autorisation de leur entraîneur chef. Pour une équipe universitaire, voilà quelque chose de surprenant et de décevant... à la limite du pathétique. De quoi l'entraîneur a-t-il donc si peur? Ses joueurs se sont fait démolir pour une quatrième semaine consécutive, mais c'était tout de même leur meilleure sortie de l'année. Que peuvent donc me dire ses joueurs? « On est poche »? On le sait, c'est pas grave, tout le monde s'en est rendu compte. Ce n'est pas en jouant la carte du secret que l'équipe va se relever. Ou celui-ci avait-il peur d'avouer que c'était une victoire morale pour l'équipe que cette défaite de 42-3... Notons que l'an dernier, alors que les Carabins se faisaient *varlopper* semaine après semaine, les joueurs tout comme l'entraîneur se prêtaient aux entrevues sans jouer à la vedette.

4632 spectateurs se sont présentés au CEPSUM sur une capacité de 5100 spectateurs

P.S.

La semaine prochaine, les Carabins affrontent les Gaiters de l'Université Bishop's à Lennoxville près de Sherbrooke alors que, la semaine suivante, les Stingers de Concordia s'amènent au CEPSUM à 13h00... soyez-y.

Calendrier et résultats de la division Québec

5 septembre	Laval 47 -vs- McGill	6
6 septembre	Bishop's 3 -vs- Concordia	46
6 septembre	Montréal 46 -vs- Sherbrooke	0
13 septembre	McGill 11 -vs- Montréal	12
13 septembre	Sherbrooke 0 -vs- Bishop's	71
14 septembre	Concordia 21 -vs- Laval	47
20 septembre	Acadia 6 -vs- McGill	27
20 septembre	Bishop's 17 -vs- Saint Mary's	54
20 septembre	Concordia 44 -vs- Mount Allison	10
20 septembre	Montréal 14 -vs- St-Francis-Xavier	9
20 septembre	Laval 94 -vs- Sherbrooke	0
27 septembre	McGill 1 -vs- Concordia	46
27 septembre	Sherbrooke 3 -vs- Montréal	42
28 septembre	Bishop's 1 -vs- Laval	92
4 octobre	Laval -vs- Concordia	
4 octobre	Montréal -vs- Bishop's	
4 octobre	Sherbrooke -vs- McGill	
11 octobre	Concordia -vs- Montréal	
11 octobre	Bishop's -vs- Sherbrooke	
12 octobre	McGill -vs- Laval	
18 octobre	Mount Allison -vs- Montréal	
18 octobre	Concordia -vs- McGill	
18 octobre	Bishop's -vs- Acadia	
18 octobre	Laval -vs- Saint Mary's	
18 octobre	St-Francis-Xavier -vs- Sherbrooke	

Horaire de la saison 2003 des Carabins

Date	Heure	Endroit	Adversaire	Pointage
Samedi 06 septembre	19h00	Sherbrooke	Sherbrooke	46-0
Samedi 13 septembre	13h00	Montréal	McGill	12-11
Samedi 20 septembre	13h00	SFX, N-E	SFX	14-9
Samedi 27 septembre	19h00	Montréal	Sherbrooke	42-3
Samedi 04 octobre	13h00	Bishop's	Bishop's	
Samedi 11 octobre	13h00	Montréal	Concordia	
Samedi 18 octobre	13h00	Montréal	Mount Allison	
Dimanche 26 octobre	13h30	Laval	Laval	

Classement de la division du Québec au 22 septembre 2003

Équipes	PJ	V	D	PP	PC	PTS
Laval	4	4	0	280	30	8
Montréal	4	4	0	114	23	8
Concordia	4	1	1	157	61	6
Bishop's	4	1	3	94	192	2
McGill	4	1	3	45	111	2
Sherbrooke	4	0	4	3	253	0

VIE ÉTUDIANTE

SERVICE DE PLACEMENT

Stages et emplois - local B-511

Événements spéciaux:

Réduction de curriculum vitae et lettres

le Mardi, 7 octobre 2003, 12h45, local à déterminer

le Jeudi, 9 octobre 2003, 12h45, local à déterminer

EMPLOIS PERMANENTS CAMPUS

(Finissants de décembre 2003 ou mai 2004)

DATE LIMITE

CIE Canada	05 oct.
McKinsey & Company	06 oct.
Kiewit Co (Construction)	08 oct.
Structures Bionex (Lab)	08 oct.
Inco Inc.	10 oct.
Cummins Engine Company	13 oct.
Conception Genik Inc.	13 oct.
Falconbridge Technology centre	13 oct.
Pepsi Bottling Group	15 oct.
Fonction publique du Québec	17 oct.

STAGES D'HIVER 2004

DATE LIMITE

Genetic Information Systems Inc.	05 oct.
Monsie-Dowty	05 oct.
Noranda - Mine Matagami	05 oct.
Procesia solutions	05 oct.
Alcan Inc.	06 oct.
Cyberdec Inc.	08 oct.
Siemens Corporate Research Inc.	08 oct.

EMPLOIS D'ÉTÉ 2004

DATE LIMITE

LARSTE (stages internationaux)	09 déc.
Programme d'échange interprovincial	19 janv.

EMPLOIS À TEMPS PARTIEL 2003

DATE LIMITE

G. Roadin Inc.	09 oct.
Fondation de Polytechnique	13 oct.

Consultez les détails de ces offres via Internet à

<http://www.polymtl.ca/sp>



ON PRÊTE AUSSI DES PORTABLES!

Netscape,
Internet explorer,
Word, Excel,
PowerPoint.

BiblioPoly
Cherche!

Votre Bibliothèque d'informatique.

Besoin d'un livre traitant d'un sujet sur l'informatique? le COMiC est là pour vous aider. Nous avons à notre disposition une bibliothèque complète d'ouvrages sur des sujets aussi variés que Linux, The Gimp, Adobe After Effects, Java... Vous pouvez consulter la liste des recueils disponibles sur notre service de prêt de livres en ligne depuis notre site web : <http://step.polymtl.ca/~comiC>. Vous pouvez également passer directement au COMiC (C-426) pour vous faire une meilleure idée. Si vous trouvez qu'un livre manque, que vous cherchez un document sur un sujet particulier ou que vous avez simplement une suggestion pour approfondir la diversité et la pertinence de notre catalogue, nous vous invitons très fortement à nous le mentionner soit en personne soit en remplissant le champ à cet effet sur le site web et nous nous ferons un plaisir de faire notre possible pour répondre à votre attente dans les délais les plus brefs. Il est à noter que notre but n'est pas de fournir ou remplacer les livres de cours mais bien de les compléter. Merci de l'intérêt que vous portez à l'informatique :)

CYRIL YAZBEK, POUR LE COMiC

PROGRAMME D'INGÉNIEURES ET DE CHERCHEUSES (CNRC)

DATE LIMITE POUR DÉPOSER LES FORMULAIRES : 15 OCTOBRE 2003 AU C-240

Le programme a pour objet d'inciter un plus grand nombre de femmes à s'inscrire dans les disciplines où elles sont sous-représentées et de mettre en évidence les opportunités d'emploi qu'offrent les carrières en recherche.

Conditions d'admissibilité :

- Être de sexe féminin, citoyenne canadienne ou résidente permanente
- Avoir un niveau académique élevé
- être inscrite à temps plein en deuxième année

Chaque étudiante reçoit une rémunération de 10,000\$ la première année du programme, 11,000\$ la deuxième année et 12,000\$ la troisième année.

25 étudiantes seront sélectionnées dans l'ensemble du Canada

Chaque université retiendra trois candidatures qui seront présentées au CNRC.

Formulaire disponible sur le site web : <http://carrieres-careers.cnrc-nrc.gc.ca>

Grand rassemblement le 9 octobre

Devant les bureaux de Jean Charest à Montréal

Pré-rassemblement à l'Université McGill (avec nourriture)

Les autobus partent de Poly à 12h45

Réservez votre place en passant à l'PAEP (C-215)

Raisons de ce rassemblement:

- Gel des frais de scolarité
- Gel des autres frais obligatoires
- Réinvestissement de 375 M\$ dans les universités
- Financement des coûts de système par le gouvernement
- Réinvestissements dans les fonds subventionnaires de la recherche
- Financement des frais indirects de la recherche par le gouvernement

Nous vous invitons à avvertir vos professeurs si vous désirez participer à cette manifestation et nous certifierons votre présence en établissant la liste des personnes entrant dans l'autobus et en la fournissant aux départements en guise de preuve de participation. Les professeurs seront encouragés à être conciliants.

Détracto. Relaxo. Corporate.

PARTY DE BUREAU

MI-SESSION présentation de Poly-Party

3 * **ÉTAGES à Polytechnique**

VENDREDI 10 OCT. 2003

* nous aussi on est cool!

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
<i>Lessive & bowling</i>	Dernier jour pour l'abandon d'un cours. 5@7 CEGE	<i>Passer l'aspirateur sur mon chat</i>	12h30 Atelier «Étude efficace et préparation aux examens» (1h) A-401 5@7 CEGI	12h45 Film Poly-TV : Chicago (café 2ième) 21h Party de mi-session

BOURSES INDUSTRIELLES – 1^{ER} CYCLE

AVIS À TOUS LES ÉTUDIANTS

DATE LIMITE POUR DÉPOSER LES FORMULAIRES : 10 OCTOBRE 2003 AU C-240

Pour plusieurs bourses vous avez un seul formulaire à compléter pour poser votre candidature. Vous devez être citoyen canadien ou résident permanent inscrit à temps complet pour l'année 2003-2004. Avec le formulaire vous devez joindre une copie de votre bulletin, une lettre de présentation ainsi qu'un curriculum vitae.

Pour certaines bourses, il faut compléter un formulaire par bourse. Les critères pour toutes les bourses sont disponibles sur le site web de l'École : www.polymtl.ca (étudiant – aide financière et bourse).

TOUTES LES INFORMATIONS ET LES FORMULAIRES SONT DISPONIBLES AU BUREAU DES AFFAIRES ÉTUDIANTES (LOCAL C-240)

BOURSE FOLEY : 1 bourse de 3,000\$

Admissibilité :

- Avoir complété 3 trimestres et 1 stage en génie des mines

Critères de sélection :

- Dossier scolaire
- Évaluation de stage

Date limite : 15 octobre 2003

Formulaire : Bureau des affaires étudiantes C-240

ASSOCIATION MINIÈRE DU QUÉBEC : BOURSES

Admissibilité :

- Citoyen canadien ou résident permanent
- Génie minier, géologie, minéralurgie et métallurgie
- Avoir son domicile au Québec
- Présenter un curriculum vitae ainsi qu'un dossier scolaire de qualité
- Démontrer un intérêt pour travailler en région

3 bourses de 1,000\$ pour le Québec

Date limite : 1er novembre 2003

Formulaire : Bureau des affaires étudiantes, local C-240

Gérant d'estrades pour la Première Guerre Mondiale

JULIE BRUNELLE
Chancelière de Poly-Jeux

Tel qu'annoncé dans l'article précédent, Poly-Jeux organise des parties d'initiation aux différents jeux de l'armoire. Au menu cette semaine: *Diplomacy*.

Si vous avez déjà voulu changer l'issue finale de la première guerre mondiale, voici votre chance. Dans *Diplomacy*, chaque joueur incarne une grande puissance européenne du début du siècle passé dont le but est la domination de l'Europe. Attention, le seul moyen d'y parvenir est la coopération internationale. Toutefois, n'oubliez pas que vos voisins aussi veulent étendre leurs territoires.

Diplomacy

Diplomacy est un jeu de négociations, d'alliances, de promesses tenues, mais aussi brisées. Il n'y a pas de dés, pas de chance, pas de hasard, seulement ruse, astuce, honnêteté et trahison parfaitement synchronisée vous permettront de déjouer vos adversaires.

La partie aura lieu le mercredi 8 octobre à 18:00 au local B-409. Il y a 7 places disponibles. Si vous voulez jouer, vous n'avez qu'à nous envoyer un mail à polyjeux@step.polymtl.ca

Si vous avez le goût de jouer à un jeu de société ou que vous voulez en faire découvrir un aux autres, le club organise une journée open-armoire.

Cela aura lieu le vendredi 17 octobre à compter de 11:00. Le local est à déterminer.



Qui sommes-nous?

- Caméraman
- Monteur
- Scripteur
- Réalisateur
- Technicien
- etc....

Que faisons-nous?

- Filmer les événements de la Polytechnique
- Créer des vidéos pour toutes les occasions
- Permettre aux gens de créer leurs propres films

Qu'offrons-nous?

- Salle de montage
- Matériel de production audiovisuelle
- Services de transfert de médias
- ...et bien plus!

Joins-toi à notre équipe dynamique !
Poly-TV, au local C-211 (café du 2^e)

RÉUNION LES LUNDIS À 17H45



Concours photo!

Thèmes:

- L'indécence
- Le rush
- La différence

Fin : Vendredi 7 novembre 2003

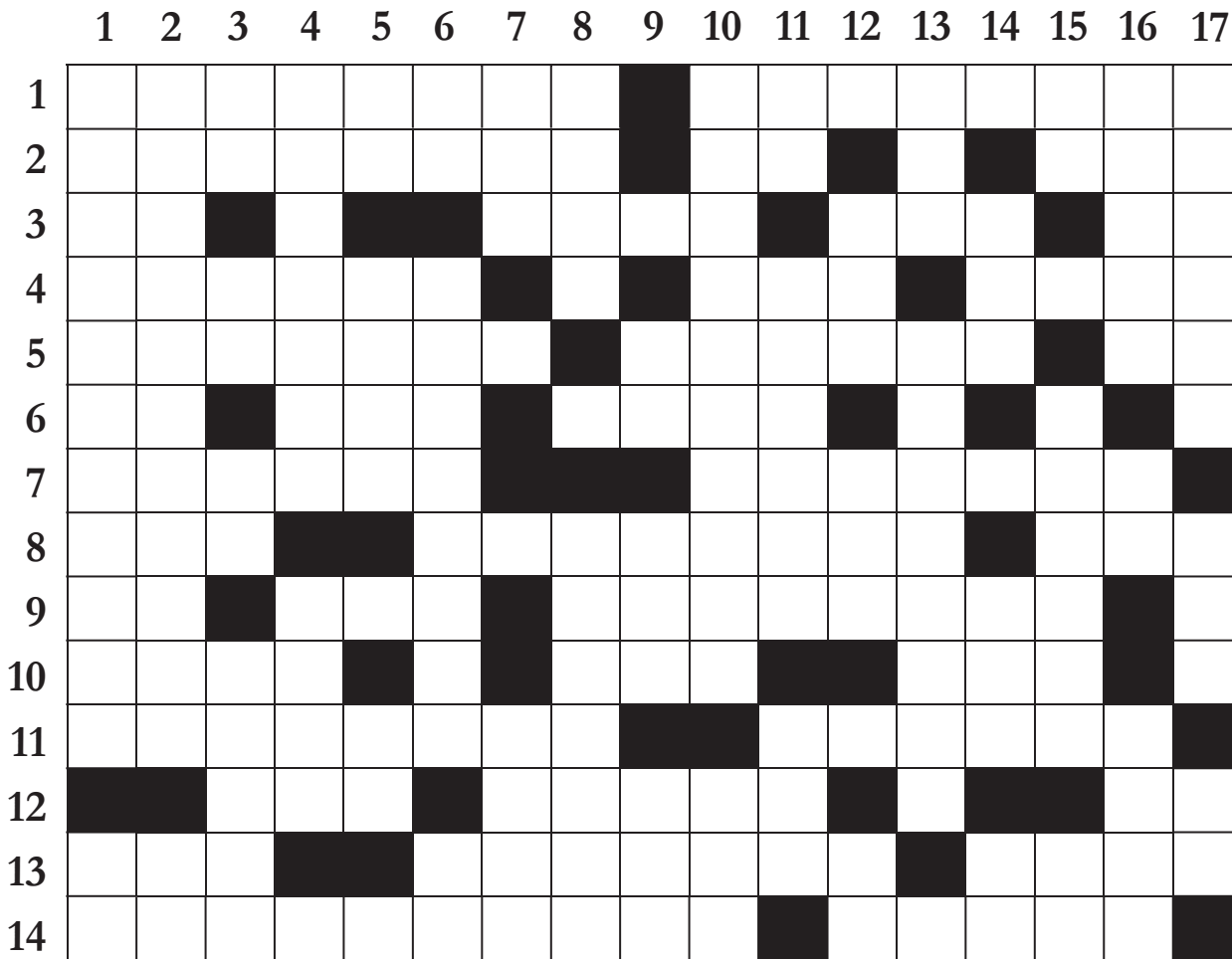
Informations :
polyphoto B-120

Nombreux prix à gagner!

Le but principal est de vous exprimer.
Toutes les photos seront exposées.

MOTS CROISÉS

VICKY POMERLEAU
vicky@step.polymtl.ca



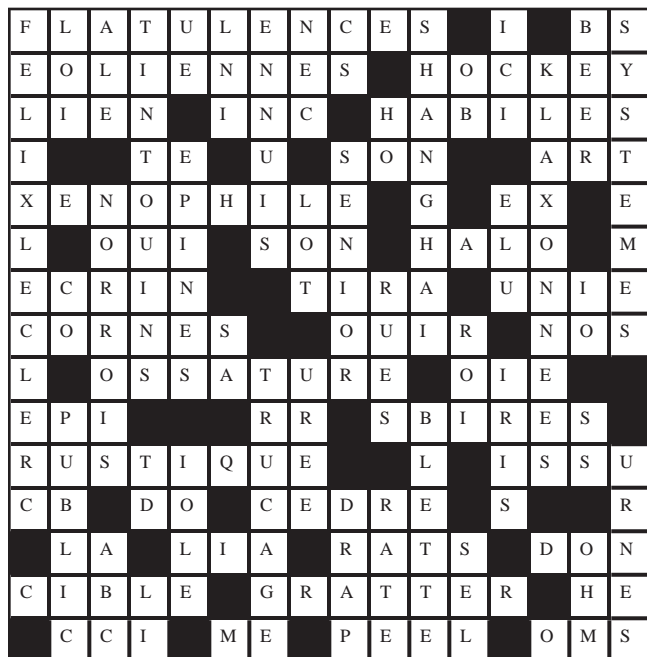
Horizontalement

- 1-Langage incompréhensible-trouble de lecture
- 2-Machines volantes-ytterbium-en ce lieu
- 3-Route rurale-direction-dynastie chinoise.... hoc
- 4-Supprimer-boisson-rude
- 5-Partie centrale de la République Tchèque-baie située au nord du Québec-terminaison des verbes du premier groupe
- 6-Brome-colère-Estonien
- 7-Frottées d'huile-chicorées
- 8-Drogue-audaces-marque d'ordinateur
- 9-Astate-silencieux-oublie
- 10-Oiseau passereau-assassine-nord nord-est
- 11-Mollusque à coquille arrondie en spirale-frangines
- 12-Interjection pour faire honte-parents
- 13-Rejeta-révoquer-cours d'eau temporaire
- 14-Relative aux industries qui transforment les hydrocarbures-vagabonder

Verticalement

- 1-Accident impliquant plusieurs voitures-Neptunium
- 2-Vendeurs de plantes médicinales-c'est-à-dire
- 3-Argon-Au-Notre-Dame-emplette
- 4-Enrobait-salutation
- 5-365 jours-saoul-petit ruisseau
- 6-Béryllium-vin blanc sec-aluminium
- 7-Conifères à fruits rouges-machine volante extraterrestre
- 8-Enzymes-chaussure
- 9-Coutumes-bouleversé-Ancienne cité de Mésopotamie
- 10-Maladie qui donne la diarrhée-sert à ouvrir
- 11-Ytterbium-représentants-sud sud-est
- 12-Poussa des cris hostiles-article indéfini-note
- 13-Attacha-fréquenter
- 14-Note de l'auteur-Successeur de la Société des Nations-métal précieux
- 15-Lettre grecque-chagriner-Union Européenne
- 16-Fils de Dédale-antimoine-transpirer
- 17-Grands canards-mois-travaux dirigés

Solution de la semaine dernière:



Histoire de réinstaurer une vieille tradition perdue, la première personne à se présenter au Polyscope vendredi matin avec la solution du mots croisés de la semaine reçoit un item gratuit de notre fridge (au choix, bien sûr!)

Jeudi et vendredi - 9 et 10 octobre
Amphithéâtre Bell (C-631)
Représentations à 18h30 et 21h
Poly 2\$ / Impoly 3\$

ciné essaire

LA GRANDE SÉDUCTION
un film de JEAN-FRANÇOIS POULIOT
scénario de KEN SCOTT

À Sainte-Marie-La-Mauderne, un petit village portuaire, les habitants, autrefois de fiers pêcheurs, sont maintenant contraints à vivre aux crochets des allocations gouvernementales. Pour satisfaire aux exigences d'une usine qui viendrait s'implanter dans leur minuscule village portuaire, les 150 habitants doivent tout faire pour convaincre un jeune médecin de venir s'établir chez eux. C'est le début de la grande séduction.

Genre: Comédie, romantique
Classement: G
Durée: 1:49
Langue orig.: Français
Pays: Canada
Réalisé par: Jean-François Pouliot
Écrit par: Ken Scott
Compagnie: Alliance Atlantis Vivafilm

Quizz Ciné-Cessaire

La Grande Séduction

- CHRISTINE PLANTE
- d. Lucie Laurier
e. Bruno Blanchet
3. Où se déroule l'action du film «La Grande Séduction»?
a. Saint-Rock-de-Mékinac
b. Ste-Marie-la-Mauderne
c. Les îles Saint-Pierre-et-Miquelon
d. Natasquan
e. Isles-aux-Grues
1. Quel est le nom du défunt groupe d'humour dont faisait partie Ken Scott?
a. Les bizzaroides
b. Rock et Belles Oreilles (RBO)
c. Le Groupe Sanguin
d. Ding et Dong
e. Les 100 limites
2. Quel(s) acteur(s) suivant(s) du film «La Grande Séduction» est (sont) également porte-paroles pour Bell?
a. Ken Scott
b. Raymond Bouchard
c. Benoît Brière
4. Quel est le nom de l'émission de Bruno Blanchet à Télé-Québec?
5. Quelle est l'émission de Radio-Canada où jouent ensemble les acteurs Benoît Brière, Ken Scott et Bruno Blanchet?
- Question Boni: Dans quelle émission de TQS Bruno Blanchet a-t-il été découvert?
Le gagnant de la semaine dernière est Sébastien Pigeon. Félicitations!